GUSTAVE LEFEBVRE

DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

INSCRIPTIONS
CONCERNANT
LES GRANDS PRÊTRES D'AMON
ROMÊ-ROŸ ET AMENHOTEP

THÈSE COMPLÉMENTAIRE

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

POUR L'OBTENTION DU GRADE DE DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

13, RUE JACOB

1929



INSCRIPTIONS

CONCERNANT

LES GRANDS PRÊTRES D'AMON

ROMÊ-ROŸ ET AMENHOTEP



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

GUSTAVE LEFEBVRE

DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

INSCRIPTIONS

CONCERNANT

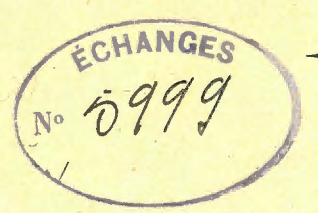
LES GRANDS PRÊTRES D'AMON

ROMÊ-ROŸ ET AMENHOTEP

THÈSE COMPLÉMENTAIRE

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

POUR L'OBTENTION DU GRADE DE DOCTEUR ÈS LETTRES







PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

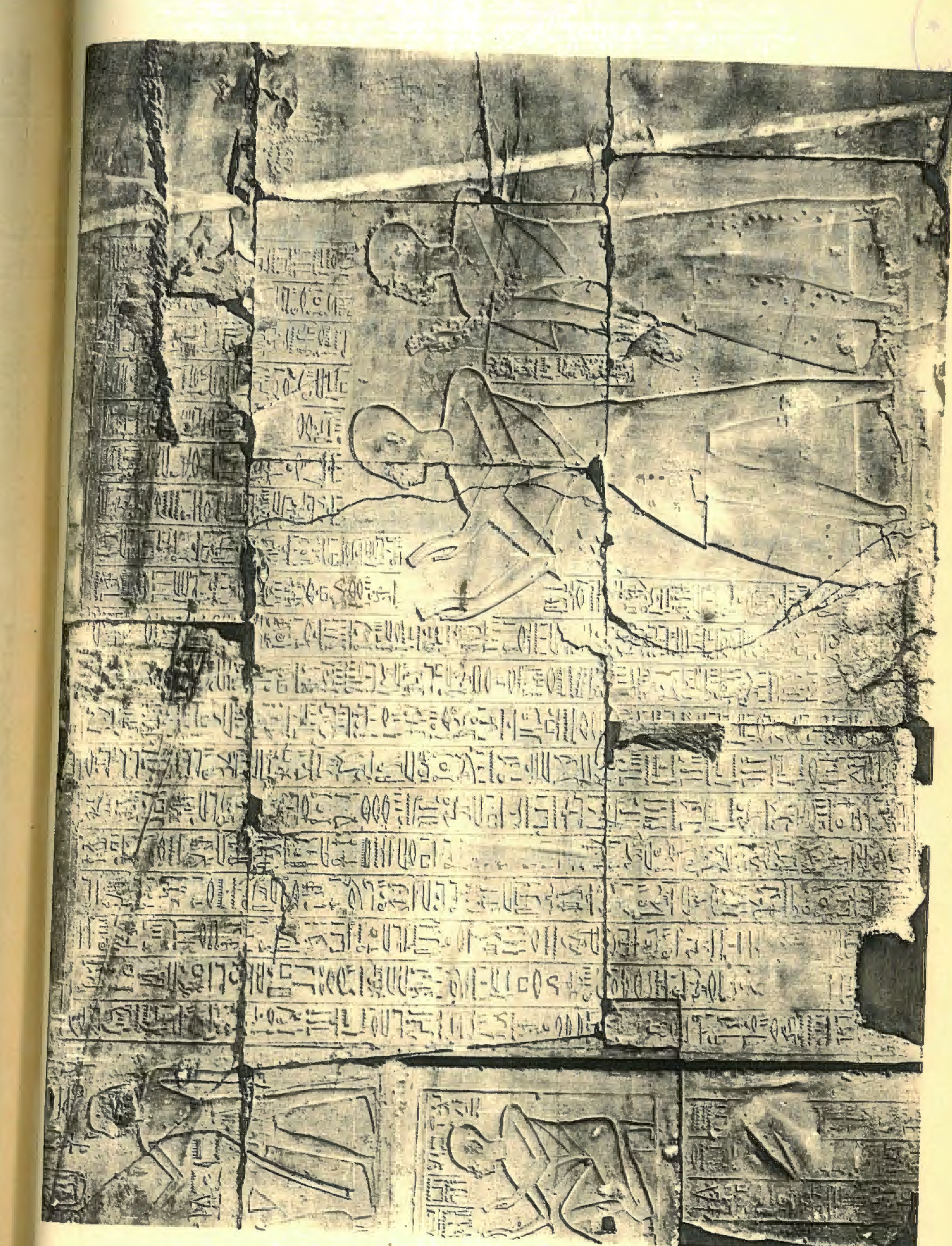
13, RUE JACOB

1929

EN SOUVENIR

DU

MUSÉE DU CAIRE



L'Inscription commémorative de Romê-Roÿ.
(*Inscriptions nos 16 et 17*).



INSCRIPTIONS

CONCERNANT

LES GRANDS PRÊTRES D'AMON

ROMÊ-ROŸ ET AMENHOTEP.

Romê-Roÿ et Amenhotep sont les deux grands prêtres d'Amon de Karnak qui nous ont laissé le plus grand nombre de témoignages de leur activité, de leur ambition et de leur piété. Il m'a paru intéressant de réunir dans ce mémoire tous les textes concernant le premier, et les plus importants de ceux qui concernent le second, en tout quarante-trois inscriptions. Beaucoup de ces inscriptions sont inédites; d'autres n'étaient jusqu'à présent connues que par des copies incomplètes ou mal établies; toutes valaient la peine, en tout cas, d'être étudiées, commentées et traduites dans une publication d'ensemble.

Le Caire, 1927 — Paris, 1928.

CHAPITRE PREMIER.

ROMÊ-ROŸ

(§ I-§ X).

Romê-Roÿ suivit, sous Ramsès II, toute la filière des dignités sacerdotales. Il débuta comme prêtre-*ouâb*, puis fut admis dans le collège des pères divins. Nommé successivement Troisième prophète, puis Deuxième prophète, il fut enfin intronisé Premier prophète d'Amon, vers la fin du règne du vieux souverain, et il demeura à la tête du clergé de Karnak sous Méneptah, Amenmôsis, Siptah et Séti II, pendant environ vingt-cinq ans.

J'ai expliqué, dans mon *Histoire des grands prêtres d'Amon* (chap. VII, § 1), quelles idées erronées ont eu cours jusqu'à présent sur la relation de parenté qui aurait existé entre un soi-disant *Romê* et un soi-disant *Roÿ*, et montré qu'en fait les noms Romê et Roÿ étaient la double appellation d'un seul et même personnage, Romê, surnommé Roÿ. Les deux vocables, dans les textes publiés ci-après, sont employés de façon indifférente, à ce point qu'on rencontre huit fois le nom de Romê [1] et huit fois aussi le nom de Roÿ [2], et que, dans quatre inscriptions [3], les deux noms se présentent concurremment et alternent l'un avec l'autre [4].

---

(1) Inscriptions 4, 7, 8, 14, 15, 22, 24, 27.

(2) Inscriptions 2, 9, 18, 19, 20, 23, 25, 26.

(3) Inscriptions 1, 5, 13, 16.

(4) Et de même, semble-t-il, sur une petite statue de granit (*The Museum Journal*, March 1924, p. 41) et divers fragments trouvés dans le tombeau de ce Grand prêtre à Drah abou'l Neggah. L'auteur du *Topographical Catalogue*, n° 283, paraît d'ailleurs avoir implicitement admis l'identité des noms Romê-Roÿ.

Nous avons de ce personnage une dizaine de monuments, sur lesquels sont gravées les vingt-sept inscriptions figurant ci-après sous les titres § I à § X. De ces inscriptions les unes sont encore inédites (13, 14, 15 et 18, 19), d'autres ont été publiées de façon insuffisamment correcte (1 à 5, 8 à 12, 16). Le texte des dix-neuf inscriptions des paragraphes §§ I-VI est donné d'après mes propres copies, celui des inscriptions 20 et 21 d'après une copie que je dois à l'obligeance de Mr. H. R. Hall. En ce qui concerne les inscriptions 22-27, qui sont d'ailleurs secondaires, je me suis contenté de reproduire les éditions antérieures.

L'ordre chronologique des textes paraît être le suivant :

a) fin du règne de Ramsès II ou début du règne de Méneptah (?) : inscriptions 1 à 5 (§ I);

b) règne de Méneptah : inscriptions 6, 7 (§ II) et 23 à 26 (§ IX);

c) règne de Siptah (?) : inscriptions 8 à 12 (§ III) et 13 à 15 (§ IV);

d) règne de Séti II : inscriptions 16, 17 (§ V);

e) sans date, mais encore du vivant de Romê-Roÿ : inscriptions 18, 19 (§ VI), 20, 21 (§ VII) et 22 (§ VIII);

f) sans date, mais Romê-Roÿ étant mort, inscription 27 (§ X).

§ I

Statue en beau calcaire, provenant de Karnak, conservée au Musée du Caire. — Peut dater de la fin du règne de Ramsès II ou du début de Méneptah (aucune trace de cartouche sur la statue).

Catal. gén. (Legrain), n° 42185 (édition très incorrecte). — Mes copies :

(1) Inscr. I, *a* (avant de la statue)[1].

[1] Cinq lignes verticales.

Ligne 2, le début du mot *ḫntj* est ainsi écrit : . — Ligne 4, ou peut-être : toutefois le signe me paraît être plutôt un défaut de la pierre.

1 Une offrande que donne le roi à Amonrêsonther, à Amonit honorée dans Karnak, à Mout dame du ciel, reine des dieux, à Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep, 2 pour qu'ils fassent que ma statue demeure, subsiste et ait place dans Karnak, éternellement. Pour le *ka* (*a*) du Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v.

3 Il dit :

« Je viens (*b*) vers toi, maître des dieux, Amon, chef de la Neuvaine divine. J'adore ta beauté tous les jours, je satisfais tes désirs. Donne-4 moi ta belle face, car je suis ton serviteur fidèle, que tu as béni et protégé sur terre; je t'ai servi avec droiture (*c*), et je vieillis (*d*) dans ta maison, 5 comblé de tes faveurs, mes yeux voyant tes deux uræus (*e*). »

Pour le *ka* du chef des prophètes de tous les dieux, Premier prophète d'Amon, Romê (*f*), j. v.

(*a*) C'est en faveur du *ka* du Premier prophète que plus tard, après sa mort, les visiteurs du temple devront réciter la formule de proscynème qui précède.

(*b*) . On sait que, dans cette expression, et dans les formules du même genre accompagnant les scènes rituelles, la forme *śdm·n·f* n'exprime pas le temps passé, mais a la valeur d'un présent. Cf. Junker, *Grammatik der Denderatexte*, § 131; Gunn, *Studies in Egyptian syntax*, p. 69.

(*c*) avec droiture, conformément à la justice. Même expression *Catal. gén.*, n° 42155, texte *c*, l. 2 . Comparer

aussi l'emploi de *m3ʿ* dans cette phrase (*Urk.*, IV, 890, 7) : «j'étais le très fidèle du souverain, v. s. f.».

(*d*) Ici, constatation d'un fait plutôt qu'expression d'un vœu. Cf. inscriptions 3, l. 3 et 5, l. 1.

(*e*) . Le mot est généralement accompagné du déterminatif : Moret, *Rituel*, p. 108; Devéria, *Bakenkhonsou*, inscription du socle (où le déterminatif est réduit à); Gardiner, *Hymn to Amon*, dans *Aegypt. Zeitschrift*, 42, 1905, p. 27; et ci-après, inscription 16, l. 4. — C'est Gardiner, *op. laud.*, qui a proposé le sens «tes deux uræus».

(*f*) On notera que le Grand prêtre porte alternativement, dans cette inscription, ses deux noms : d'abord Roÿ (l. 2), puis Romê (l. 5). De même, dans l'inscription 5.

(2) Inscr. I, *b* (côté gauche de la statue)[1].

Ligne 2, fin, lire . — Ligne 8, vers la fin, est précédé d'un petit signe (ressemblant vaguement à , ou) qui me paraît avoir été accidentellement gravé.

[1] Huit lignes verticales.

1 Le Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v. Il dit :

«Moi, je suis grand directeur des travaux à Karnak, 2 donnant toutes directives aux artisans; (je suis) un (homme) estimé pour (ses) connaissances, avancé dans la science : 3 il n'y a pas de matière qu'il ne connaisse (*a*); toute bonne qualité est dans son cœur; on se trouve satisfait de ses conseils; 4 (un homme) au *ka* duquel l'abondance (?) d'Amon est profitable; ayant une place prépondérante dans le cœur de Sa Majesté, car il sait (*b*) 5 ce qui fait plaisir à son roi (*c*); grand favori de son dieu Amon, qui (lui) donne ses biens, qui (lui) procure sa nourriture, 6 (au point que) les aliments et les provisions (sont) sur tous ses chemins; aimant (*d*) les hommes, changeant (?) le cœur, qui devient (ainsi) content et sans 7 tristesse (*e*); disant et agissant (*f*) (de sorte que toutes choses) se réalisent immédiatement, car il s'est soumis aux volontés 8 de son dieu (*g*).

«Que (son) existence se prolonge dans la soumission (*h*) à Amon jusqu'à ce que (lui) soit apportée sa fin (accompagnée) de bonheur, comme il doit être fait (*i*) pour un (homme) équitable et juste, utile dans la maison de son maître!»

(*a*) Noter ici, devant , la préposition qui ne s'explique pas grammaticalement, et qui ne devait pas être prononcée. Sethe a cité (*Verbum*, II, § 570 et note 1) des exemples de cette préposition employée abusivement (à l'époque du Nouvel Égyptien) devant l'infinitif, le pseudo-participe et le temps *sḏm·f* : dans la présente inscription, c'est devant la forme relative (*ḫm(w)·n·f*) que nous la rencontrons. — Pour l'idée, cf. *Urk.*, IV, 1074, 3 : «il n'y avait absolument rien qu'il ne connût».

(*b*) *iw rḫ* au lieu de *iw·f rḫ* ou *iw rḫ·n·f*.

(*c*) Littéralement : «son Horus» . Cf. *Urk.*, IV, 515, 14 «faisant du bien à son roi (son Horus)». (Par contre, dans l'inscription 7, l. 5, signifie «son dieu».)

(*d*) On pourrait aussi interpréter comme la forme relative *sḏm·f* : «qu'aiment les hommes».

(*e*) paraît être le verbe *šbi* (ϣⲓⲃⲉ) «changer, transformer»; la phrase est elliptique : «changeant le cœur (qui était triste), et qui devient ainsi content et sans tristesse». Le pseudo-participe marque le résultat de l'action, comme dans la phrase de *Pyr.* 1148 citée en exemple par Erman, *Gram.*³, 332.

(*f*) à lire *ḏdw*, participe : cf. (*ḏdw mꜣʿt*) dans une inscription de Bakenkhonsou (*Catal. gén.*, nº 42155, texte *c*, l. 6 = Lefebvre, *Revue Égypte anc.*, I, 1927, p. 139 et p. 140, note 14).

L'expression est appliquée à Senousert III dans une inscription de Semnéh, Lepsius, *Denkm.*, II, 136 *h* : «je suis un roi qui dit et agit (*ḏdw irw*), ce que mon cœur pense, cela se réalise par mon bras». C'est là une variante de la formule employée à toutes époques, depuis l'Ancien Empire, pour définir le pouvoir des rois et des reines dont le «commandement, une fois énoncé, engendre des faits, par l'exécution immédiate, par l'obéissance aveugle de ses sujets» (Moret, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 184). Naville et Sethe ont donné (*Aegypt. Zeitschrift*, 36, 1898, p. 143-144) les exemples connus de cette formule, avec ses variantes, jusqu'à la XVIIIᵉ dynastie. Ajoutons que la même épithète se rencontre dans la titulature de l'épouse de Chabatoka : «disant toutes choses et on les exécute pour elle» (Lefebvre, *Annales*, XXV, 1925, p. 29).

L'association de et de (ou) n'est d'ailleurs pas rare quand il s'agit, non plus de souverains, mais de divinités (*Recueil*, 37, 1915, p. 8 : «ce qu'il a ordonné s'accomplit»), ou de simples particuliers (*Paysan*, R 54 : «on agit à ton ordre»). Un des exemples les plus caractéristiques se trouve dans un passage de la *Stèle d'Antef* du Musée du Louvre, *Urk.*, IV, 967, 17 : «disant, et l'on agit, et (les choses) se réalisent immédiatement, comme à la parole sortant de la bouche d'un dieu». De même on trouve associés (toujours en parlant d'un dieu) le verbe *šꜣ* (ordonner, décréter) et les verbes *iri* ou *ḫpr* : *Urk.*, IV, 351, 5; 1074, 9.

(*g*) Littéralement : «il s'est appuyé sur les desseins de son dieu». Le verbe *hnn* (ou *hn*), qui signifie «incliner», peut être suivi du pronom

dépendant (jouant le rôle de pronom réfléchi) et avoir le sens : «s'appuyer sur, avoir confiance en». On le rencontre souvent avec cette acception dans les textes de la XIXᵉ dynastie. Comparer en particulier avec notre phrase :

Catal. gén. (Legrain), nº 42155, texte *d* : ;

Devéria, *Bakenkhonsou*, inscription du socle : ;

G. Lefebvre, *Annales*, XXIV, 1924, p. 134 : .

Au lieu de *hn*, on trouve aussi *rhn*, qui se construit de la même façon, par exemple : *Urk.*, IV, 473, 7 : «appuie-toi sur (aie confiance en) ce qui sort de ma bouche».

(*h*) *ḥr ʿwj* «sur les mains (d'Amon)», c'est-à-dire «soumis (à Amon)».

(*i*) *mi irrt* «ainsi qu'il doit être fait et qu'il est fait en réalité pour tout homme équitable». Sur le sens et la valeur du participe imparfait, cf. Gunn, *Studies*, p. 102-103.

(3) Inscr. I, *c* (côté droit de la statue)(1).

(1) Neuf lignes verticales.

Ligne 4, vers la fin, : le texte est en réalité ainsi disposé (l'expression est fréquente dans nos inscriptions, on la trouve ici-même au début de la ligne 6). — Ligne 5, est à corriger en . — Ligne 9, début, texte : . — Plus loin, doit être corrigé en : cf. inscription 16, l. 9.

1 Il dit :

«Je suis un (homme) vaillant, vigilant, utile à son maître, ayant fait des monuments dans sa maison, d'un cœur affectueux (*a*). Mon esprit, exercé 2 en tous travaux, recherchait ce qui était profitable à mon dieu auguste, (aussi) me (*b*) récompensa-t-il à cause de ce que j'ai fait, car je lui fus utile : 3 il m'a placé en qualité de grand chef à la tête de sa maison, et voici que j'arrive à la vieillesse (*c*), étant à son service et comblé de ses faveurs : mes membres sont pourvus de 4 santé (*d*), mes yeux y voient (*e*), et les aliments de son temple restent dans ma bouche (*f*), tandis que les faveurs du roi m'échoient par la grâce d'Amon (*g*). 5 Il (Amon) a permis que mes enfants, par générations (*h*), fussent rassemblés devant moi, remplissant les fonctions de prophètes (chargés) de porter sa statue. Et alors que moi je suis 6 Premier prophète par la grâce d'Amon, mon fils (aîné) demeure à mon côté en qualité de Deuxième prophète (*i*); mon second (*j*) fils est prêtre-*sem* au temple royal qui est à l'ouest de Thèbes (*k*); 7 le fils de mon fils (aîné?) est Quatrième prophète, portant Amon, maître des dieux; le fils de mon (autre) fils est père divin et prêtre-lecteur aux mains pures de 8 Celui-dont-le-nom-est-caché.

«Qu'il fasse que subsiste mon nom sur ma statue à côté de cette fondation (*l*) que j'ai faite dans son temple, et que soit rappelé 9 mon nom sur elles (*m*) dans l'avenir, éternellement. Puissent-elles me louer les générations à venir, me glorifiant à cause de mes bonnes actions, car je fus un vaillant (*n*).»

(*a*) Même expression, *Catal. gén.* (LEGRAIN), n° 42122, texte *d*, l. 6-7; *Urk.*, IV, 198, 2 et 363, 2 (où l'on trouve l'orthographe correcte), etc. Cf. ci-après, inscription 4, l. 3.

(*b*) pour , et plus loin (l. 3) pour et (l. 9) pour . De même, dans inscription 5, l. 1 et 2; inscription 10, l. 4 et 8; inscription 15, l. 2; inscription 16, l. 17. Cf. encore *Catal. gén.* (LEGRAIN), n° 42155, texte *c*, l. 2 : *sic* «il me loua, il me distingua».

L'emploi de pour se retrouve aux époques postérieures, par exemple au *Tombeau de Petosiris*, inscr. 50 (7), 2. Par contre, il n'est nullement certain, comme le croyait Maspero (*Les Enseignements d'Amenemhaît Ier*, p. XXVIII), qu'on trouve des traces de cette orthographe dès le Moyen Empire, les exemples allégués de *Sinuhe* et du *Naufragé* n'étant en aucune manière décisifs.

(*c*) même expression dans l'inscription du socle de la statue de Bakenkhonsou, au Musée du Caire : *Catal. gén.* (LEGRAIN), n° 42155, texte *d*. Le sens de *šsp* peut être ici «commencer, entreprendre», comme dans l'expression *šsp wꜣt* «commencer le chemin, se mettre en route» (*Urk.*, IV, 322, 7). Comparer le gallicisme : *prendre* de l'âge.

(*d*) Cf. inscription 5 (ligne de gauche) et inscription 13, l. 4.

(*e*) Cf. inscription 5 (ligne de gauche). Le texte de l'inscription 16, l. 5, ajoute au verbe *gmḥ* l'adverbe *wꜣw* qui précise le sens de l'expression et lui donne toute sa valeur : «y voir de loin» ou «voir au loin», c'est-à-dire : «avoir (encore) de bons yeux». — Il est intéressant de rappeler ici un passage d'*Anastasi* IV, pl. 3, l. 3-4 : «Ta lèvre est saine, tes membres sont verts, ton œil aperçoit bien loin».

(*f*) Cf. inscription 5 (ligne de gauche) et inscription 14, l. 2.

(*g*) *m dd* (préposition *m* + la forme géminée de *sdm·f*), littéralement : «(étant) comme donne (tel ou tel dieu)». Des exemples de cette expression dans GARDINER, *Grammar*, § 444, 3.

(*h*) C'est-à-dire : «mes enfants et mes petits-enfants».

(*i*) Il s'appelait Bakenkhonsou et il est représenté assistant son père sur le bas-relief qu'encadre l'*inscription commémorative* (§ V). Il ne fut jamais Premier prophète et nous ne le connaissons par aucun autre document.

(*j*) *r-mḥ-sn* (au lieu de *sn-nw*) «second». Cf. *Abbott*, 3, 10; *Sallier* IV, verso 17-18 (cf. Spiegelberg, dans *Recueil*, XV, 1893, p. 67); *Catal. gén.*, Daressy, 25269 et pl. LV (cf. Gardiner, dans *Journ. Eg. Arch.*, IV, 1917, p. 134), — tous passages où se rencontre la même expression.

(*k*) Probablement le Ramesseum.

(*l*) *mnw pn* («cette fondation, ce monument») désigne probablement l'atelier qu'il construisit, ou restaura, à l'usage des boulangers, pâtissiers et brasseurs (inscription 16), et près duquel reposait une de ses statues.

(*m*) «sur elles», c'est-à-dire sur la statue et sur la fondation elle-même. Pour l'orthographe de *ḥr*, cf. inscription 16, l. 10.

(*n*) Même phrase inscription 16, l. 9. Sur le sens exact de suivi du temps *sḏm·f* «selon que, pour autant que», cf. Gardiner, *Grammar*, § 170, 5 (*b*).

(4) Inscr. I, *d* (dossier de la statue)[1].

[1] Quatre lignes verticales.

Ligne 2, sans doute au lieu de *nṯrjt*. — Même ligne, fin, le signe est mal formé, mais sûr.

1 Une offrande que donne le roi à Amonrêsonther, à Mout la grande, dame d'Acherou, à Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep, à Thot seigneur d'Hermonthis (*a*), à Mentou-Rê honoré dans Thèbes, à Ptah au beau visage, père des dieux, à Hathor dame de Thèbes, à Raïttaoui reine des dieux, à Maât fille de Rê, 2 à tous les dieux et toutes les déesses de Thèbes, à la Neuvaine de Karnak, pour qu'ils fassent que ma statue demeure sur la terre, mon nom gravé (*b*) sur elle, pour l'éternité; que le pain, les boissons et les offrandes de fleurs (soient placés) devant elle, quand on fait des oblations (*c*) à Celui-qui-est-dans-Thèbes; 3 qu'Amon la salue (de la voix) (*d*) chaque fois qu'il sort processionnellement; que Mout et Khonsou lui fassent une inclination (de la tête) plus qu'(à celles des) grands, étant donné que je fis des choses utiles, d'un cœur affectueux, à savoir toutes sortes d'œuvres excellentes dans Karnak (*e*); que je sois récompensé (*f*) à cause de ce que j'ai fait, car je fus utile, et que je demeure 4 dans Karnak pour l'éternité.

Pour le *ka* du prêtre-*ouâb* devant Amon, père divin d'Amon, Troisième prophète d'Amon, Deuxième prophète d'Amon, directeur du trésor d'Amon, directeur des greniers d'Amon, chef des prophètes de tous les dieux, Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

(*a*) pour Hermonthis. Mais n'est-ce pas plutôt Dendérah qu'on a voulu désigner? Thot recevait un culte dans cette dernière ville (Mar., *Dend.*, III 68 u) et non pas, que je sache, à Hermonthis.

(*b*) Noter le second déterminatif de (ce dernier signe pouvant être une erreur du graveur pour ou).

(*c*) *spj-ḥnt* ou *sp-ḥr-ḥnt*, que Bergmann (*Aegypt. Zeitschrift*, 1880, p. 49) traduit : « Darreichungen, — actio oblationis ». Cf. *Catal. gén.* (Legrain), n° 42227, texte *c*, l. 7 ; Naville, *The XI*[th] *Dyn. temple*, III, pl. X, C, *d*.

(*d*) On remarquera l'emploi des deux verbes et à la ligne 3 de notre inscription. Les statues des dieux, portées et mues par les prêtres, pouvaient, au gré de ceux-ci, s'arrêter et faire des gestes. Elles inclinaient la tête ( ) pour donner un avis favorable, pour rendre un jugement (cf. Moret, *Un jugement de Dieu*, dans *C. R. Acad. Inscr.*, 1917, p. 159-160), pour témoigner leur bienveillance aux personnes, ou, comme c'est ici le cas, aux statues devant lesquelles elles passaient. Peut-être aussi au geste joignaient-elles la parole et émettaient-elles, grâce à l'ingéniosité des prêtres, quelque vague son, ce qu'exprimerait le mot , dont le sens précis serait donc « saluer de la voix », par opposition à « saluer, faire une inclination, de la tête ». Le verbe est employé dans d'autres textes, où l'on fait allusion, comme ici, à la sortie processionnelle d'une statue de dieu, ainsi : *Catal. gén.* (Legrain), n° 42186, texte *d*, l. 8 (= ci-après, inscription 9) : « qu'Amon la salue (ma statue) dans chacune de ses fêtes » ; inscription du Grand prêtre Herihor, *ibidem*, n° 42190, l. 4 (= Lefebvre, *Annales*, XXVI, 1926, p. 65 et 66) : « qu'il la salue toutes les fois qu'il sort processionnellement ».

(*e*) Phrase presque identique dans l'*inscription commémorative* (inscription 16), l. 16-17.

(*f*) Littéralement : moi étant récompensé . . . moi demeurant dans Karnak : *ḥs·k(wi)* . . . *mn·k(wi)*, pseudo-participes.

(5) Inscr. I, *e* (socle de la statue)[1].

1. Ligne de gauche :

[1] Texte gravé horizontalement autour du socle.

2. Ligne de droite :

Ligne 1, après la lacune, qui est d'un cadrat, un signe vertical indistinct (peut-être , si l'on admet la restitution — un peu longue pour la lacune —). — Ligne 2, vers la fin, les signes sont ainsi disposés : .

1. Pour le *ka* du Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v. Il dit :

« [Je suis Premier prophète(?)] par la grâce d'Amon, car c'est lui qui m'a choisi lui-même (pour me mettre) à la tête de sa maison, et il m'accorde une vieillesse honorable (*a*) (que je passe) à porter sa statue (*b*), tous mes membres étant vigoureux, mon œil y voyant, les aliments et les repas (restant) dans ma bouche, chaque jour (*c*). »

2. Pour le *ka* du Premier prophète d'Amon, Romê (*d*), [j. v. Il dit :]

« [— — — — — —] Amon m'a récompensé (*e*) à cause de mes actes bienfaisants, m'accordant une existence heureuse dans son temple : les faveurs du roi m'échoient (*f*) et je suis libéré (*g*) de (toute) crainte. »

(*a*) Littéralement : la dignité (de la vieillesse) : cf. l'expression *pḥ imꜢḫ* « atteindre la vieillesse dans les honneurs », *Urk.*, IV, 151, 5.

(*b*) Même expression dans l'*inscription commémorative* (inscription 16), l. 4 et l. 17-18. Cf. aussi inscription 14, l. 2.

(*c*) Cette phrase s'est déjà rencontrée dans l'inscription 3, l. 3-4.

(*d*) Ici encore, on voit alterner les deux noms du Grand prêtre, Romê et Roÿ.

(*e*) *Ḥsj·i* pour *ḥsj·wi*, de même que ci-dessus (ligne de gauche) *štp·i* pour *štp·wi*. Cf. inscription 3, note (*b*).

(*f*) Comparer inscription 3, l. 4.

(*g*) *šw·k(wi)* «moi étant libéré», pseudo-participe. Même phrase dans l'inscription 16, l. 4.

§ II

Statue en granit noir, provenant de Karnak, conservée au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 37874). — Date du règne de Méneptah.

G. Lefebvre, *Annales*, XXIV, 1924, p. 133 (et XXV, 1925, p. 46). — Mes copies :

(6) Inscr. II, *a* (épaules et genoux)[1].

Sur l'épaule droite (*a*) . (Amon-Rê) Sur l'épaule gauche . (Mout, dame du ciel)

Sur les genoux . (Méneptah).

(*a*) On trouve souvent gravé sur l'avant-bras ou l'épaule des statues le nom du maître — dieu ou roi — auquel le personnage avait appartenu : de son vivant, il avait sans doute porté ce nom en *tatouage* sur les mêmes parties du corps. C'est à cet usage que fait peut-être allusion le passage de *Sallier* II, pl. 11, 2-3 : «Renenet, le scribe l'a sur son bras au jour de sa naissance». Cf. à ce sujet, Erman, *die Literatur der Aegypter*, p. 105, note 3.

---

[1] Horizontalement.

(7) Inscr. II, *b* (avant de la statue)[1].

Ligne 6, le déterminatif de est rendu ici très approximativement par . Il a, dans la réalité, à peu près la même forme que dans Naville, *Todtb.*, 99 A.

1 Une offrande que donne le roi à Amonrêsonther, maître du ciel, chef de la Neuvaine des dieux, à Mout la grande, dame d'Acherou, 2 à Khonsou-Neferhotep, pour qu'ils fassent que mon nom subsiste dans Thèbes et qu'il soit fermement établi dans 3 Karnak. Pour le *ka* du pacha, père divin-aimé du dieu, chef des mystères (*a*) au ciel, sur la terre, dans les enfers (*douat*), chef des prophètes de 4 tous les dieux de Thèbes, Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

Il dit :

5 «Je suis un (homme) vénérant son dieu, amplifiant ses arrêts et s'abandonnant à toutes (ses) volontés, 6 (un homme) dont les deux mains sont jointes sur la barre du gouvernail (*b*), remplissant pendant sa vie les fonctions de pilote (d'Amon) (*c*).»

(*a*) On peut entendre «mystères» au sens qu'a ce mot dans notre littérature du Moyen Âge, c'est-à-dire «spectacles religieux» (cf. Schäfer, *die Mysterien des Osiris*, p. 15 et p. 20; Sethe, *Erläuterungen zu den ägypt. Lesestücken*, p. 99 et 100) : le titre *ḥrj-sšt3 m pt t3 dw3t*, qui revient souvent dans nos inscriptions, signifierait : «directeur des mystères (dont les

---

[1] Six lignes horizontales.

divers actes se déroulent) au ciel, sur la terre, dans la *douat*». On se rappelle qu'un «directeur des mystères» figure parmi les membres de la *ḳenbet* du temple, dans l'un des contrats de Siout (Griffith, *Siût*, pl. 7).

A défaut de l'explication ci-dessus, le titre en question indiquerait simplement, sous une forme quelque peu pompeuse, qu'au Grand prêtre est réservé le privilège d'entrer en contact avec toutes les choses mystérieuses et secrètes de la religion et du culte.

(*b*) Les expressions *nfrjt* (corde servant à diriger le gouvernail), *irt ḥmw* (tenir le gouvernail), ainsi que la forme nisbé du mot *ḥmw*, *ḥmj* (pilote), ont été expliquées par Vogelsang, *Kommentar zu den Klagen des Bauern*, p. 135 et p. 117.

(*c*) La même métaphore se retrouve dans l'inscription du socle de la statue de Bakenkhonsou à Munich (éd. Devéria), et dans l'une des inscriptions gravées par le Grand prêtre Amenhotep (contemporain de Ramsès IX) sur le mur longeant, à l'extérieur, la cour qui relie les VIIe et VIIIe pylônes. Cf. Lefebvre, *Annales*, XXIV, 1924, p. 135 (ci-après, inscription 33). Cette métaphore du nautonier, dont les deux mains n'abandonnent pas le gouvernail, se rencontre encore dans l'autobiographie de Rekhmara (Gardiner, *Aegypt. Zeitschrift*, 60, 1925, p. 62).

§ III

Statue en granit gris, provenant de Karnak, conservée au Musée du Caire. — Peut dater du règne de Siptah.

Catal. gén. (Legrain), n° 42186 (édition très incorrecte). — Mes copies :

Inscr. III, *a* (épaule gauche).

Traces d'un cartouche martelé, qui était peut-être celui de Siptah.

(8) Inscr. III, *b* (avant de la statue)[1].

Lignes 1-5, l'étendue des lacunes correspond exactement aux signes que j'ai restitués. — Ligne 2, rétablir devant le substantif *ḫt* omis par le lapicide (sans doute influencé par les signes terminant le mot qui précède).

1 Une offrande que donne le roi à Amonrê-Horakhti-Atoum, seigneur de Karnak, pour qu'il donne [le resplendissement dans le ciel], la puissance [sur la terre] 2 auprès de Geb, pain, boissons, bœufs, volailles, libations, [encens, vin], lait, toutes ⟨choses⟩ bonnes et pures qui sortent [sur l'autel d']3 Amon, chaque jour. Pour le *ka* du juste de cœur, de l'exempt de péchés [depuis qu'il est sorti du] 4 sein (*a*), du loué, du pacha, père divin-aimé du dieu, chef des mystères au ciel, sur la terre, dans les enfers, sacrificateur (*b*) de Kamoutef, directeur [du trésor] d'5 Amon, directeur du double grenier d'Amon, chef des prophètes de tous les dieux, Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

(*a*) Pour ma restitution (qui correspond à l'étendue de la lacune), cf. inscription 39 : .

(*b*) *sm;tj*, d'après Schäfer (*die Mysterien des Osiris*, p. 19), dont la lecture paraît confirmée par la graphie qui se rencontre au *Pap. Lansing* 13 b 3 *s;mw-t;* (cf. Spiegelberg, *O. L. Z.*, 1924, 190). C'est un titre sacerdotal en rapport avec divers cultes, en particulier ceux de Min et de Kamoutef, et qu'on traduit généralement par «sacrificateur» (Moret, *Catalogue Musée Guimet*, p. 87, note 1).

---

[1] Cinq lignes verticales.

Dans la présente inscription, le signe initial du mot est une tête de bovidé très nettement dessinée. Même graphie dans Couyat-Montet, *Inscript. du Ouâdi Hammâmât*, n° 238, l. 2; de même dans la titulature d'un Quatrième prophète, Amenhotep, au tombeau thébain n° 148 (inédit : notes manuscrites de Gardiner); de même encore dans l'inscription gravée sur le dossier de la statue du Louvre A, 128 (statue du Deuxième prophète d'Amon Harnekht). Il est vraisemblable d'autre part que, dans nos inscriptions 16, l. 7 et 25, l. 1, ce signe a été méconnu par le graveur, qui l'a confondu avec des signes de forme voisine. Enfin dans l'inscription 22, l. 1, le mot est écrit.

(9) Inscr. III, *c* (côté gauche de la statue)[1].

Ligne 2, signes incomplets; la lacune finale, qui est de deux cadrats, renfermait un cartouche dont il ne reste pas trace. — Ligne 4, la première lacune où j'ai restitué la fin du verbe *sḫr* (*šḫr*) n'excède pas un cadrat. — A la fin de la ligne, lacune de deux cadrats, que remplit exactement ma restitution. — Ligne 6, au début de la lacune, on voit l'ovale du cartouche. — Ligne 7, *sp nb mnḫ* (), lecture probable. — La restitution de la fin de la ligne correspond à l'étendue de la lacune (un cadrat et demi). — Ligne 8, dans , est plus sûr que . La restitution finale correspond à l'étendue de la lacune (deux cadrats).

[1] Huit lignes verticales. — C'est le texte *d* de l'édition de Legrain. Mais l'inscription du côté gauche de la statue doit se lire avant celle qui est gravée sur le côté droit (comme d'ailleurs pour la statue n° 42185).

1 Le Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v. Il dit :

«Je suis un (homme) utile et excellent dans la maison de son maître, 2 d'une intelligence aiguisée dans (la construction de) tous les monuments. Je fis des choses utiles dans la maison d'Amon, (les marquant) au grand nom (*a*) du maître du Double Pays [(*cartouche disparu*)], 3 à savoir : des statues en argent et or travaillés au repoussé (*b*), [— — —] — auguste (?), [en] 4 toutes pierres précieuses véritables, de grandes portes en or [incrustées] de toutes pierres précieuses [véritables. Je construisis] 5 des barques (allant) sur le fleuve (*c*) pour Amon, Mout et [Khon]sou. Je bâtis [— — à] 6 nouveau, j'élargis ses portes (marquées) au grand nom du maître des diadèmes [(*cartouche disparu*). Il (le dieu) reposa (?)] 7 dedans, son cœur étant dans la joie.

«Il n'est pas d'action excellente que j'aie négligé de faire pour son *ka* (*d*). Qu'il (le dieu) fasse (en retour) que [ma] statue [demeure] 8 pour l'éternité, se reposant sur le sol de son temple, éternellement! Qu'Amon la salue (*e*) en toutes ses fêtes, mon nom demeurant [sur elle, à jamais]!»

(*a*) *ḥr rn wr* «marqués au grand nom (royal)» ou «portant le grand nom», ainsi que *ḥr rn* «portant le nom», sont des idiotismes assez fréquents (*Harris*, 4, 2; 5, 10 etc.; *Inscription dédicatoire d'Abydos*, 54, 64; Mariette, *Karnak*, pl. 40, l. 10; *Urk.*, IV, 766, 2; ci-après, inscriptions 35, l. 2 et 42, l. 2). Dans ces formules, la préposition *ḥr* est détournée de son sens habituel et employée en quelque sorte avec la valeur de *ḥr* (). Comparer l'expression *ḥr ḫtm* «marqué du sceau» ou «portant le sceau» (mentionnée par Gardiner, *Grammar*, § 165, 9).

(*b*) «frapper (?) en travail *km*» (des objets de métal). Si la signification de est loin d'être sûre (et peut-être le texte est-il corrompu), le mot (dont le premier déterminatif a la forme d'un maillet) paraît être, en tout cas, un doublet de *km*ꜣ, dont le sens

technique est : soit revêtir un objet d'une garniture métallique, l'« emboutir », soit exécuter un travail « au repoussé » sur des plaques ou feuilles de métal, ainsi : CAPART, *Aegypt. Zeitschrift*, 45, 1908, p. 20 : « statuette d'Isis en or travaillé au repoussé »; NAVILLE, *Bubastis*, pl. LI, G 2, l. 3 : et C 2 [ ] « or et argent travaillés au repoussé ».

(*c*) Des barques capables de naviguer sur (*n-tp*) le Nil, par opposition aux barques sacrées qu'on portait dans les processions (cf. *Urk.*, IV, 23, 10; 474, 6; DEVÉRIA, *Bakenkhonsou*, l. 6; *Catal. gén.* (LACAU), n° 34183, l. 20, etc.). Ces barques portaient le nom d'*Ouserhat*, et la description en est donnée au *Pap. Harris*, 7, 5. C'est pour chercher le bois nécessaire à la construction d'une de ces grandes barques qu'Ounamon fit son fameux voyage en Phénicie (GOLÉNISCHEFF, *Ounamon*, 2).

(*d*) Ma traduction donne le sens de ce passage, dont l'interprétation littérale ne va pas sans difficultés. La comparaison avec deux phrases de structure identique permettra d'ailleurs d'en mieux saisir la signification : Poème de Pentaour, *Karnak*, 24 (= *Sallier* III, 2, 8) : [ ] [ ] [ ] phrase qu'Erman (*die Literatur der Aegypter*, p. 329) traduit ainsi : « Nichts Gutes lasse ich ungetan in deinem Heiligtum »; — Stèle de Ramsès IV au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 48831), *Aegypt. Zeitschrift*, 22, 1884, p. 40 et 1885, p. 18 : « il n'y a rien de bien que je néglige de faire pour vos *kas* » ou : « ce qu'il y a de bien, je ne néglige pas de le faire pour vos *kas* » (le mot à mot est peut-être : « je ne laisse pas le bien derrière ma main (= je ne néglige pas le bien), pour ne pas le faire à vos *kas* »).

Cette phrase, où Romê-Roÿ affirme n'avoir omis aucune occasion d'être utile au *ka* de son dieu, est comme la conclusion de tout ce qui précède. Les lacunes du texte nous empêchent de nous rendre compte exactement des travaux qu'il accomplit dans le temple d'Amon et qu'il marqua « au grand nom » d'un roi dont le cartouche a malheureusement disparu. Ces travaux semblent avoir consisté : 1° à faire fondre ou forger des statues d'argent et d'or; 2° à édifier une chapelle ou un naos muni

de grandes portes en or; 3° à construire une barque, allant sur le Nil, à l'usage de la Triade thébaine; 4° à restaurer un édifice dont les portes furent élargies. Il n'est pas question ici de l'atelier des boulangers et des brasseurs.

(*e*) « Qu'Amon la salue », cf. inscription 4, l. 3.

(10) INSCR. III, *d* (côté droit de la statue)[1].

1 sic sic 2

3

4 sic

[ ] 5 sic

6 ?

7 sic

8 [ ] [ ]

Ligne 1, fin, lire très probablement *ip.k(wi)*. — Ligne 2, dans le signe n'est pas absolument sûr. — Ligne 3, lire *r shtp* (pour). — Les quatre derniers signes de la ligne ( ) sont incomplets. — Ligne 5, texte sûr. — Le dernier signe visible de la ligne, incomplet, peut être ou . — Ligne 6, fin, les jambes de l'oiseau ont complètement disparu, le signe est sûr : la lacune qui suit est d'un peu moins de deux cadrats. — Ligne 7, paraît assez sûr. — pour . — La lacune finale que j'ai remplie par est de deux cadrats. — Ligne 8, la lacune finale remplie par [ ] est de deux cadrats environ.

1 Il dit :

« Je suis parvenu à l'adolescence (*a*) dans la maison d'Amon; j'étais (alors) un prêtre-*ouâb* parfait, mon esprit était avisé, 2 mon mérite excel-

[1] Huit lignes verticales.

lent, mes démarches (allaient) à leur but (*b*). Ayant été choisi (*c*) à cause de mes bonnes actions dans son temple [3] et ayant été promu père divin, pour répondre à l'appel (*d*) de son *ka* auguste et satisfaire ses désirs, il (Amon) découvrit [4] mes qualités et me (*e*) récompensa à cause de mon mérite. Il me fit connaître du roi (*f*) : mon nom était prononcé [5] devant les courtisans; il fit mon écrit (?) pour chacune des hautes (?) dignités (que j'occupai) [auprès du (?)] [6] roi lui-même (*g*), Ramsès II, fils d'Amon, de sa chair. Il me récompensa de nouveau à cause de [mon] excellence [et me fit (?)] [7] Deuxième prophète. (Comme) son trésor et son grenier (*h*) étaient d'un revenu profitable (*i*) pour la prospérité de son temple, il ajouta encore [aux] [8] bienfaits dont il m'avait comblé, et il me plaça comme chef dans son temple, en qualité de Premier prophète [d'Amon]. »

(*a*) Littéralement : « je suis devenu en qualité d'adolescent ».

(*b*) Littéralement : « mes démarches étaient à leur place ». Cf. l'expression *r śt irj* « à la place voulue, normale » : *Urk.*, IV, 117, 15; *Sallier* II, pl. 2, 9-10 etc.

(*c*) *śtp·k(wi)* et plus loin *bs·k(wi)*, pseudo-participes.

(*d*) *śḏm ʿš* : entendre l'appel et y répondre, comme un serviteur fidèle. Notons que le substantif *śḏm-ʿš* « serviteur » ne désigne pas forcément un individu de rang inférieur : un Grand prêtre, on le voit, « obéit à l'appel » de son dieu; et il est vraisemblable que le titre *śḏm-ʿš m śt-mꜣʿt*, encore incomplètement élucidé, pouvait s'appliquer à des fonctionnaires sacerdotaux d'un rang assez élevé.

(*e*) [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes] et plus loin [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes] (l. 4) et [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes] (l. 8) : cf. inscription 3, note (*b*).

(*f*) Littéralement : « il me plaça dans la connaissance du roi ».

(*g*) La phrase semble indiquer que c'est Amon qui a suggéré au roi, son fils, de faire avancer Romê-Roÿ et de l'élever à ces hautes dignités.

(*h*) Sous-entendu : « quand ils furent placés sous ma direction ».

(*i*) [hiéroglyphes] « rapportaient, produisaient toute chose excellente ». Cf. *Urk.*, IV, 412, 3 [hiéroglyphes] « ce que le Sud et le Nord produisaient (comme revenus) était sous mon sceau ».

(11) Inscr. III, *e* (dossier de la statue)[1].

[texte hiéroglyphique]

Lignes 1, 2, 3, la lacune finale est partout de trois à quatre cadrats. Mes restitutions sont approximatives.

[1] Une offrande que donne le roi à Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays, résidant dans Karnak, pour qu'il fasse que mon nom subsiste éternellement et qu'il ne soit pas détruit (*a*), jamais. Pour le *ka* du Premier prophète d'Amon, [Roÿ, j. v.].

[2] Il dit :

« O prophètes, pères divins, prêtres-*ouâb*, dignitaires de la maison d'Amon, générations nombreuses qui viendront plus tard, donnez [des fleurs à ma statue, des libations] [3] à mon *ka*, commémorez mon nom chaque jour, faites (la cérémonie) « une offrande que donne le roi » à ma statue, car je me suis appliqué à faire des choses utiles pour Amon, Mout, Khonsou-dans-[Thèbes-Neferhotep]. »

---

[1] Trois lignes verticales.

(*a*) Nous avons ici un exemple du verbe employé (avec) au sens de «être détruit, disparaître», comme dans ce passage caractéristique d'une inscription de Vienne (Wreszinski, *Aeg. Inschriften aus dem K. K. Hofmuseum in Wien*, p. 63) : «que son nom soit prononcé d'instant en instant (= toujours) et qu'il ne tombe pas dans l'oubli; qu'il soit (= qu'il passe) de bouche en bouche et qu'il ne disparaisse pas, jamais». Cf. encore *Rock-tombs of El Amarna*, III, pl. 20; *The life-work of sir P. Le Page Renouf*, I, p. 336-337.

(12) Inscr. III, *f* (socle de la statue)[1].

1. Ligne de gauche :

2. Ligne de droite :

1. [*longue lacune*] comme tout juste qui le suit.
2. [*longue lacune*] une existence heureuse.

§ IV

Inscriptions gravées sur le linteau et les deux montants de la petite porte qui s'ouvre sur l'escalier ménagé dans l'intérieur du massif oriental du VIII[e] pylône, à Karnak. Les cartouches ayant été martelés à dessein, on peut supposer qu'ils renfermaient le nom du roi Siptah, dont Séti II poursuivit implacablement la mémoire. Ces inscriptions seraient donc contemporaines de celles de la précédente statue.

[1] Texte gravé horizontalement autour du socle.
Toute l'inscription a disparu, sauf quelques signes de chacune des deux lignes qui venaient finir, en se rejoignant, à l'arrière du socle.

a) Les inscriptions du linteau ont été publiées par Lepsius, *Denkm.*, III, 237, *c*. — Mes copies.

b) et *c*) Les inscriptions des montants sont inédites. — Mes copies.

(13) Inscr. IV, *a* (linteau de la porte).

1. Au centre du linteau, les cartouches *martelés* d'un roi qui pouvait être Siptah. Ils sont surmontés des titres :

et

et accompagnés des épithètes :

(à gauche)

(à droite)

Le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître du Double Pays, [(*nom martelé*)], aimé d'Amonrêsonther, seigneur du ciel, chef de la Neuvaine des dieux,

fils de Rê, maître des couronnes [(*nom martelé*)], aimé d'Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays, qui réside dans Karnak.

2. A gauche des cartouches, et encadrant le Grand prêtre représenté dans l'attitude de l'adoration[1] :

1 Adoration à Amon-Rê, prosternement devant Horus au bras puissant, pour qu'ils donnent 2 une existence heureuse au *ka* du 3 Premier prophète d'Amon 4 Roÿ, j. v.

[1] Trois lignes verticales et une ligne (la quatrième) horizontale.

3. A droite des cartouches, et encadrant le Grand prêtre représenté dans l'attitude de l'adoration (1) :

[1] Adoration à Amon-Rê, prosternement devant Horus grand de terreur, [2] pour qu'ils donnent vie, santé, force [3] au *ka* du Premier prophète [4] d'Amon Romê, j. v.

4. Au-dessous des cartouches (2) :

Fait sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le Premier prophète d'Amon Romê, j. v.

(14) Inscr. IV, *b* (montant de gauche) (3).

Ligne 1, le cartouche paraît bien avoir été martelé volontairement. La lacune totale est de quatre cadrats et demi (dont deux environ représentent l'espace qu'occupait le cartouche). — Ligne 2, au début de la lacune, traces d'un signe vertical.

[1] Une offrande que donne le roi à Amonrêsonther, seigneur du ciel, chef de la Neuvaine des dieux, et au *ka* du roi, maître du Double Pays [(*nom martelé*), pour qu'ils] m'[accordent] une longue existence, dans

(1) Trois lignes verticales et une ligne (la quatrième) horizontale.

(2) Une ligne horizontale.

(3) Trois lignes verticales.

Thèbes la victorieuse (*a*), [2] (que je passerai) à porter Amon (*b*) dans Karnak (*c*); que ses largesses soient devant moi et qu'elles (*d*) ne s'éloignent pas de [moi; que] ses [aliments (*e*)] restent dans ma bouche; que j'aille et vienne dans la maison d'Amon, [3] recevant les faveurs de son *ka*, jusqu'à ce que j'atteigne cent dix ans (*f*) sur terre, comme tout homme juste. Pour le *ka* du pacha, [chef des prophètes de] tous les dieux, Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

(*a*) Cf. Stèle de la Princesse de Bakhtan (Ledrain, *Monum. égypt. de la Biblioth. Nat.*, pl. 38, l. 6) «Thèbes la victorieuse, reine des cités».

(*b*) «Porter Amon», même expression à l'inscription 3, l. 7. Les inscriptions 5 et 16 précisent qu'il s'agit de porter la statue d'Amon.

(*c*) On notera que le déterminatif est placé avant le signe du pluriel dans .

(*d*) Le suffixe de se rapporte à qui, bien qu'ayant la marque du pluriel, est traité comme le singulier (au sens de : largesses, nourriture).

(*e*) Pour la restitution , cf. inscription 5 (ligne de gauche).

(*f*) Cf. ci-après *inscription commémorative* (inscription 16, l. 17).

(15) Inscr. IV, *c* (montant de droite) (1).

(1) Trois lignes verticales.

[hiéroglyphes]

Ligne 2, à la fin de la première lacune, traces de signes qui ne paraissent pas justifier ma restitution [hiéroglyphes], mais que je ne sais comment utiliser. — Vers la fin de la ligne, le signe [hiéroglyphe] est incomplet (la rame manque) : la lacune qui suit est très resserrée, et peut-être le mot *ḫnty* est-il abrégé. — Les deux derniers signes [hiéroglyphes] sont absolument sûrs : je suppose que [hiéroglyphe] est une erreur de gravure pour [hiéroglyphe]. Il n'est pas douteux en tout cas que nous n'ayons affaire au verbe [hiéroglyphes] «répandre des libations» (écrit [hiéroglyphes] dans inscription 16, l. 13).

1 Une offrande que donne le roi à Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays, qui réside dans Karnak, [et à — — —], pour qu'ils (m')accordent vie, santé, force, une existence heureuse dans la maison d'Amon, 2 et (qu'ils fassent) que mon nom subsiste [dans] son [temple], éternellement. Puissent les générations [à venir] me louer (*a*) [à cause] des choses utiles [que j'ai faites], qu'elles donnent des fleurs à ma statue et répandent des libations (*b*). 3 Pour le *ka* [du pacha], père divin-aimé du dieu, Troisième prophète d'Amon, Deuxième prophète d'Amon, [directeur du trésor d']Amon, [directeur des greniers d'Amon] (*c*), chef des prophètes de tous les dieux, Premier prophète d'Amon, Romê.

(*a*) Pour l'appel adressé aux «générations», cf. inscription 3, l. 9; inscription 11, l. 2; inscription 16, l. 16. La restitution du passage serait approximativement : *ḏꜣmw [nty r ḫpr ḥr] ꜣḫ[t irr]t·i.* — [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes], cf. inscription 3, note (*b*).

(*b*) Comparer inscription 16, l. 13.

(*c*) Titres restitués d'après inscription 4, l. 4.

§ V

L'INSCRIPTION COMMÉMORATIVE [1].

(Voir la planche I.)

Inscription gravée sur le côté est du massif oriental du VIIIe pylône, à Karnak, à droite (nord) de la petite porte dont il vient d'être question (§ IV). Le Grand prêtre est représenté debout, revêtu de la longue robe transparente, les mains levées en signe d'adoration. Il est accompagné de son fils aîné, le Deuxième prophète d'Amon, Bakenkhonsou. — Inscription datant du règne de Séti II.

1. L'inscription a été publiée par Lepsius, *Denkmäler*, III, 237 *c*, mais avec beaucoup de lacunes et d'incorrections.

2. Stern a donné une copie (qui n'est pas non plus sans défauts) et une traduction du passage allant du milieu de la ligne 1 au milieu de la ligne 6 : *Aegypt. Zeitschrift*, 11, 1873, p. 74 «*Ein Hymnus auf Amon-Rê*».

3. Chabas a brillamment expliqué un passage de la ligne 3 : *Aegypt. Zeitschrift*, *ibidem*, p. 135. Cf. ci-après, note (*c*).

4. Brugsch a publié à son tour dans *Thesaurus*, VI, p. 1321-1322, une partie de la ligne 7 et les passages lisibles des lignes 9 et 10 (quelques erreurs).

5. Enfin Breasted a donné (*Ancient Records*, III, § 621 et suiv.) une traduction de l'inscription, depuis la ligne 4 jusqu'à la fin, en utilisant une photographie due à Borchardt.

---

[1] Dix-neuf lignes verticales (inscr. 16), plus une courte colonne pour la légende de Bakenkhonsou (inscr. 17).

Ma copie est le résultat de nombreuses heures passées devant le mur du VIIIe pylône, au cours de trois séjours à Karnak. La traduction que je donne de l'inscription tient compte naturellement du double fait que *Romê* et *Roÿ* sont les deux noms d'un seul et même personnage, et que c'est de son vivant que le Grand prêtre fit graver ce texte, dont certains passages ont le caractère narratif et d'autres sont l'expression d'une prière ou d'un vœu.

(16) Inscr. V, *a*.

Ligne 5, dans la brève lacune qui suit restituer peut-être un trait vertical ı (à l'exemple du suffixe orthographié ı qui termine la ligne 4). — Ligne 6, , le dernier signe peu net et ressemblant plutôt à . — , lire *mrtj* (*mrwtj*), « aimé ». — Ligne 7, le signe initial du mot *sm3tj*, que nous avons reproduit conformément à l'original, est vraisemblablement gravé par erreur, au lieu de la tête de bovidé : cf. inscription 8, note (*b*). — Après , ébauche d'un signe, sorte de boucle se terminant par une ligne ondulée, que nous avons remplacé par : peut-être avait-on commencé à graver ? — Ligne 8, dans le passage mutilé qui suit

le signe (d'ailleurs incomplet) est douteux, mais plus sûr toutefois que (la restitution du substantif est donc bien problématique, d'autant que la lacune n'est que d'un demi-cadrat). — Ligne 9, il manque au début un cadrat et demi, correspondant exactement à la restitution proposée. est incomplet du haut. — Dans les trois derniers signes sont incomplets du bas. — Ligne 11, , ce dernier signe, mal gravé, paraît plus sûr que . — Après , texte remanié et traces de deux signes horizontaux. — Ligne 14, , lire : . — Ligne 17, , signes incomplets, mais sûrs.

[1] Adoration à Amon-Rê, prosternement devant sa belle face, par le Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

Il dit :

«Je viens vers toi, maître des dieux, Amon (*a*), qui était au commencement, dieu saint, créateur de ce qui est, maître des dieux et des hommes, [2] chef d'Héliopolis, prince de Thèbes, grand couronné dans *Het-berber* (*b*); quand les yeux des hommes regardent vers toi, les souffles sortent de ta bouche vers toute narine; grand de puissance, [— —] — remplissant [— —] [3] seigneur des seigneurs, chef de la Neuvaine des dieux; les dieux et les hommes adorent ton *ka;* la vie est avec toi, la santé est en toi; Schaï èt Renenet sont réunis dans ton poing (*c*).

«Garde ton fils, ton aimé, le maître du Double Pays, [*Ousir-Kheper*]*ou-Rê sotep-ni-Rê* (*d*) (Séti II), en vie, en stabilité, en bien-être, [éternellement].

«[4] Tu m'as accordé (déjà) une vie longue (passée) à porter ta statue (*e*), mes yeux (*f*) voyant tes deux uræus chaque jour, mon corps jouissant de la santé (*g*), étant sans tristesse et me trouvant libéré de (toute) crainte (*h*), ô roi puissant de l'éternité; tes aliments sont avec moi (*i*), [5] tes faveurs m'échoient, ton nom est pour moi une protection. Puisses-tu prolonger (encore) mon existence en une vie heureuse, tandis que je resterai (*j*) dans ton temple, mon corps servant ton *ka*, mes yeux voyant de loin (*k*), jusqu'à ce que j'arrive à l'ouest de Thèbes, m'étant rassasié de la vue d'Amon.

«[6] Que mon fils soit en ma place (*l*), que ma dignité soit en ses mains (et se transmette) de père en fils, éternellement, comme il est fait pour un ⟨homme⟩ juste et utile dans la maison de son maître.

«Pour le *ka* de l'unique en excellence et en équité, très favorisé de son dieu Amon, utile à Mout, aimé de Khonsou, honoré de la confiance du maître du Double Pays, [7] le pacha, père divin aux mains pures, chef des mystères au ciel, sur la terre, dans les enfers, sacrificateur de Kamoutef, prêtre-*sem* de l'Horizon d'éternité, Grand des voyants de Rê-Atoum dans Thèbes, Troisième prophète d'Amon, Deuxième prophète d'Amon, Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v.»

Il dit :

«[8] Ô prêtres-*ouâb*, scribes de la maison d'Amon, serviteurs excellents des offrandes divines, boulangers, brasseurs, confiseurs, fabricants de pains (*m*) *senet, byt, persen,* remplissant tous leurs [devoirs (?)] envers leur maître (?), qui entreront dans cet atelier (*n*) qui est dans [la maison] [9] [d'Amon], (vous tous) prononcez [mon] nom chaque jour en (m'accordant) un bon souvenir (*o*), glorifiez-moi à cause de mes bonnes actions, car je fus un vaillant.

«J'ai trouvé cette pièce complètement en ruine, ses murs tombant, ses boiseries pourries, les chambranles qui étaient en bois s'en allant, ⟨ainsi que⟩ la peinture qui recouvrait les bas-reliefs (*p*). Je [la] rétablis [10] en son entier, plus (vaste qu'elle n'était), élevant, élargissant [— —] excellemment (?); et je fis ses chambranles (*q*) en pierre de grès, j'y adaptai des portes en sapin véritable, (j'en fis) un atelier (confortable pour) les boulangers et les brasseurs qui sont dedans (*r*). Je fis cela en travail meilleur qu'auparavant (*s*), pour la protection [du personnel (?)] [11] de mon dieu Amon, maître des dieux.

«Faites attention (*t*) et écoutez ce que je dis. N'endommagez rien de ce que j'ai fait. Faites prospérer mon nom, exaltez mes vertus, dites pour moi «O béni!» (*u*) devant Amon, et alors il vous récompensera [grandement], comme il fait; [il vous accordera (?)] [12] de vieillir dans sa maison; ses aliments seront avec vous (*v*); vous transmettrez ⟨votre fonction⟩ à vos enfants, de père en fils, dans sa maison, éternellement. Placez des offrandes [13] devant ma statue; répandez des libations sur le sol pour mon nom; placez des fleurs devant moi, quand vous entrez; [14] dites pour moi «Qu'il

te bénisse! » (x), d'un cœur affectueux, à mon dieu Amon, maître des dieux, et alors vous seront données 15 d'autres choses qui — [—]. Faites qu'on lise les inscriptions [gravées sur ma statue], pour qu'on agisse suivant mes paroles 16 qui sont devant vous. Mettez mon beau nom dans la bouche des générations, car j'ai fait des choses utiles dans la maison d'Amon, 17 à savoir toutes sortes d'œuvres [excellentes dans] Karnak.

« Qu'Amon me récompense à cause de mes actes bienfaisants!

« Qu'il m'accorde cent dix ans (y) (que je passerai) à porter 18 [sa] statue [—] — — [— — —], exalté (?) pour l'éternité! J'ai dit 19 dans mon cœur [— — — —] son *ka*. »

Pour le *ka* du Premier prophète d'Amon, Roÿ.

(a) Même phrase, inscription 1, l. 3.

(b) [hiéroglyphes] (ou [hiéroglyphes]) désigne le temple du Soleil à Héliopolis. La même phrase se rencontre dans l'*Hymne à Amon* du Musée du Caire, VIII, 4. — Pour l'expression : « les yeux des hommes regardent vers toi », cf. *Hymne d'Horus et Set*, l. 6-7 (*Recueil de travaux*, I, 1870, p. 70) [hiéroglyphes].

(c) C'est Chabas qui a conjecturé que le texte devait porter [hiéroglyphes] « dans ton poing » (*Aegypt. Zeitschrift*, 11, 1873, p. 137) : conjecture tout à fait exacte, ainsi que je l'ai vérifié.

(d) La seconde partie du cartouche [hiéroglyphes] est parfaitement lisible. Et dans la première partie, on peut considérer comme certains le disque initial ⊙ ainsi que le signe du pluriel ııı; je crois voir aussi le bas du sceptre [hiéroglyphe] ainsi que la silhouette (très vague) du scarabée [hiéroglyphe]. Il n'est pas douteux qu'il ne s'agisse, comme l'avait reconnu Lepsius, du cartouche de Séti II.

(e) Cf. inscription 5, ligne de gauche.

(f) Littéralement : « mon œil » (de même, l. 5). Sur les deux uræus, cf. inscription 1, l. 5, et note (e).

(g) Littéralement : « mes membres étant munis de santé ». Même phrase dans inscription 3, l. 3.

(h) [hiéroglyphes] cf. inscription 2, l. 6 (où l'on a plus régulièrement [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphe]). — *šw·k(wi)*, pseudo-participe, comme dans inscription 5 (ligne de droite).

(i) C'est-à-dire : « ils servent à ma nourriture ». Phrase analogue, ci-après, l. 12. — Pour *ḥswt·k* [*ḫ*]*r·i*, cf. inscriptions 3, l. 4 et 5, l. 2.

(j) *mn·k(wi)*, pseudo-participe; de même, un peu plus loin, *š:·k(wi)*.

(k) [hiéroglyphes] adverbe, « au loin, de loin ».

(l) Cette phrase est, comme celle qui précède immédiatement, l'expression d'une prière, ou plutôt d'un vœu, qu'il faut rendre par un optatif. Breasted (*Ancient Records*, III, p. 267, note c) a traduit ce passage comme s'il s'agissait au contraire d'un récit. C'est qu'il croyait que Romê était un personnage différent de Roÿ, et qu'il partageait entre Romê et Roÿ le texte de l'inscription, dont la première partie aurait été un discours de Romê, alors défunt, et la seconde un discours de son fils Roÿ, encore en vie.

(m) [hiéroglyphes], pains ou gâteaux. (Cf. *Urk.*, IV, 1130, 17, où l'on voit cinq vases renfermant [hiéroglyphes] « deux cents pains ».) Ce mot est probablement un abrégé de [hiéroglyphes] qui est également déterminé par le pouce.

(n) Littéralement : « qui seront à entrer dans cet atelier ». — Il s'agit non d'un réfectoire, mais d'une cuisine, ou plutôt d'un atelier — désigné ici par le mot *wʿbt*, plus loin par le mot *št* (l. 10) et, de façon plus générale, par le mot *ʿt* (l. 9) — à l'usage des boulangers et des brasseurs.

(o) *m sḫ: nfr* « par (*ou* avec) un bon souvenir ».

(p) [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes], mot qui désigne les bas-reliefs ou figures décorant les portes. Cf. l'emploi de [hiéroglyphes] (au même sens que [hiéroglyphes]) dans l'inscription d'Amenophis Ier publiée dans *Annales*, XXIV, 1924, p. 56 (et note 4).

(q) Noter l'orthographe [hiéroglyphes] avec le déterminatif des objets en pierre ▬; les chambranles nouveaux sont en effet en grès, tandis que les anciens (l. 9) étaient en bois (déterminatif [hiéroglyphe]).

(*r*) Tel est, je crois, le sens de cette phrase très concise. Pour le sens du mot *śt*, cf. *Orbiney*, 10, 8, où *śt* désigne l'atelier, ou lavoir, des blanchisseuses de Pharaon.

(*s*) On attendrait [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes]. Les deux expressions paraissent avoir été confondues.

(*t*) Littéralement : «Donnez vos visages», c'est-à-dire : «tournez vos visages (vers moi)». Cf. inscription 1, l. 3-4.

(*u*) Voir ci-après note (*x*).

(*v*) C'est-à-dire : «Vous serez nourris de la table du dieu». Cf. ci-dessus l. 4.

(*x*) [hiéroglyphes] «qu'il te bénisse, qu'il te récompense», et ci-dessus, l. 11, [hiéroglyphes] «ô béni», formules qui s'emploient lorsqu'on s'adresse à un grand personnage, à un supérieur. C'est dans les mêmes termes que le paysan du conte fameux salue le grand intendant Rensi, appelant sur lui la bénédiction du ciel : [hiéroglyphes] «ô béni, qu'Arsaphès te bénisse!» (*Paysan* B 1, 196). — L'expression [hiéroglyphes] n'est pas rare dans les inscriptions gravées sur les statues provenant de Karnak, ainsi sur les statues (inédites) inscrites au *Journal d'entrée* du Musée du Caire n° 37883 et n° 36918. De même, dans les textes gravés sur le mur des grands prêtres à Karnak, ci-après, inscription 29, l. 1, inscription 35, l. 1 et 8, inscription 42, l. 7 et 9.

(*y*) Le même vœu de vivre cent dix ans se retrouve dans l'un des textes du VIII[e] pylône (ci-dessus, inscription 14, l. 3). C'était un souhait fréquemment exprimé par les pieux Égyptiens, aux XVIII[e]-XX[e] dynasties, ainsi :

par Amenhotep, fils d'Hapou, — *Catal. gén.* (Legrain), n° 42127, texte *a*, l. 9 (XVIII[e] dynastie);

par le Grand prêtre Bakenkhonsou, — Devéria, *Bakenkhonsou*, inscription du socle (XIX[e] dynastie);

par d'autres personnages, — cf. Spiegelberg, *Recueil de travaux*, XXVI, 1904, p. 153 (XIX[e] dynastie); Borchardt, *Aegypt. Zeitschrift*, 44, 1907, p. 60, note 6 (XIX[e] dynastie); Daressy, *Annales*, XX, 1920, p. 162 (époque des Ramessides).

(17) Inscr. V, *b*[1]

(devant le fils du Grand prêtre, Bakenkhonsou).

[hiéroglyphes]

Le début et la fin de cette légende sont martelés, mais pas au point que les textes ne soient lisibles.

Son fils, le Deuxième prophète d'Amon, Bakenkhonsou, j. v. (*a*).

(*a*) Bakenkhonsou, fils de Romê-Roÿ, ne devint pas Grand prêtre d'Amon. Il n'y a rien de commun, que le nom, entre lui et le Premier prophète Bakenkhonsou, fils d'Amenemopet, qui ouvre la série des Grands prêtres de la XX[e] dynastie.

§ VI

La petite porte du VIII[e] pylône s'ouvre sur un escalier de quarante-sept marches, conduisant aux linteaux qui reliaient les deux massifs du pylône. Des inscriptions, sans caractère officiel et ressemblant plutôt à des graffites, y sont gravées : il y en a deux qui intéressent la biographie du Grand prêtre Romê-Roÿ :

(*a*) Vers l'extrémité supérieure de l'escalier, sur la paroi de droite, est un tableau bordé de deux longues lignes d'hiéroglyphes qui encadrent trois colonnes plus courtes, dont l'une est restée sans gravure : sous ces dernières est représenté un petit personnage, debout, les mains levées en signe d'adoration.

(*b*) A la sortie de l'escalier, sur le mur surplombant les linteaux mêmes, est gravé un texte de deux lignes horizontales.

---

[1] En une seule ligne verticale.

Ces inscriptions sont inédites et n'avaient jamais été, à ma connaissance, signalées. Mes copies :

(18) Inscr. VI, *a* (dans l'escalier).

(*colonne sans gravure*)

Ligne 5, il y a derrière un signe vertical, en partie détruit, qui peut être .

Fait par le maître de cérémonies (*a*) de la maison d'Amon, le chambellan du Premier prophète d'Amon Roÿ, j. v., Amenemopet, j. v., —— et par (?) le peintre (*b*) de la maison d'Amon, Bakenourel, fils de Haounefer.

(*a*) Sur le titre *śmśw-hȝyt* (de la maison d'Amon), cf. Gardiner, *The tomb of Amenemhet*, p. 7.

(*b*) La phrase paraît signifier que le petit tableau a été exécuté — à l'instigation d'Amenemopet, qui cumulait les fonctions de maître des cérémonies de la maison d'Amon et de chambellan du Grand prêtre — par un peintre de la maison d'Amon, nommé Bakenourel, fils de Haounefer. Je ne pense pas que la ligne laissée en blanc (l. 4) ait été destinée à renfermer le mot qui aurait indiqué la filiation d'Amenemopet, «[fils] du peintre B., qui était fils lui-même de H.».

(19) Inscr. VI, *b* (sur les linteaux).

Ligne 1, les trois premiers signes sont très effacés : est cependant d'une lecture à peu près certaine, mais le signe qui suit paraît être plutôt que qu'on

attendrait ici. — Dans il y a eu confusion de la part du graveur entre et .

Celui qui cuit les étoffes (*a*) de la maison d'Amon, le gardien de la chambre (*b*) du Premier prophète d'Amon Roÿ, j. v., Sementaoui, j. v.

(*a*) Sur ce titre (et) «celui qui cuit les étoffes» (*Kocher des Zeugstoffes*), cf. Spiegelberg, *Museum Meermanns*, p. 8.

(*b*) S'agit-il de la demeure privée du Grand prêtre, ou de l'«atelier» qu'il avait construit pour les boulangers et brasseurs, et qui est appelé dans l'*inscription commémorative* (inscription 16), l. 9? Si la première hypothèse est exacte, les tours du VIII[e] pylône auraient donc formé une sorte d'annexe de la maison des Grands prêtres d'Amon.

§ VII [1]

Statue en granit gris, provenant de Karnak, conservée au Musée Britannique. — Cf. *A guide to the Egyptian galleries*, p. 177, n° 638; King and Hall, *Egypt and Western Asia*, frontispice.

Copies communiquées par Mr. H. R. Hall.

(20) Inscr. VII, *a* (avant de la statue)[2].

Le Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v.

(21) Inscr. VII, *b* (dossier de la statue)[3].

. . . . .

[1] Je n'ai pas vu les originaux des textes publiés sous les titres § VII à § X.

[2] Une ligne verticale.

[3] Deux lignes verticales, affrontées.

[1] Une offrande que donne le roi à Amonrêsonther, seigneur du ciel, chef de la Neuvaine des dieux, pour qu'il fasse que mon nom subsiste éternellement dans la maison du maître du ciel. Pour le *ka* du Premier prophète [d'Amon, Roÿ, j. v.].

[2] Une offrande que donne le roi à Mout la grande, dame d'Acherou, pour qu'elle fasse que ma statue demeure, subsiste et ait place dans son temple (*a*), éternellement. Pour le *ka* du Premier prophète [d'Amon, Roÿ, j. v.].

(*a*) La statue proviendrait donc, semble-t-il, du temple de Mout.

§ VIII

Stèle en calcaire, conservée au Musée de Leyde (cf. Leemans, *Description raisonnée*, V, 8, p. 269).

D'après la photographie donnée par Boeser, *Beschreibung der ägypt. Sammlung... in Leiden*, VI, pl. XXIV (et p. 12, n° 43).

Au registre supérieur : Osiris, Isis, Rê-Harmakhis, Mout; au second registre, Harsiésé, Anubis, Amenophis I[er], les reines Ahmôsé-Nefertari et Ahhotep; ces divinités (et personnes divinisées) sont adorées par Romê, que suivent un «gardien du trésor de la maison d'Amon» et l'épouse de cet homme, nommée Tabeset, tous trois agenouillés et occupant le troisième registre.

(22) Devant Romê [(1)] :

sic sic

(1) Quatre lignes verticales.

Ligne 1, très net sur la photographie (le signe initial n'est pas ici la tête de bovidé).

[1] Pour le *ka* du pacha, père divin aux mains pures, sacrificateur [2] de Kamoutef, chef des prophètes de tous les dieux, Troisième prophète d'[3]Amon, Deuxième prophète d'Amon, Premier prophète d'Amon, [4] Romê, j. v., en paix.

§ IX

LA STÈLE DU GEBEL SILSILÉH.

Romê-Roÿ a laissé au Gebel Silsiléh le souvenir d'une visite qu'il y fit, sans doute pour surveiller l'exploitation des carrières, pendant le règne de Méneptah. C'est une stèle, décorée d'une corniche, où l'on voit Méneptah et Romê-Roÿ en prières devant Amon. En dehors des cartouches royaux, de la légende surmontant Amon, et des quelques mots gravés tant devant le Grand prêtre «qui adore Amon-Rê» que devant le dieu «qui donne (au roi) la santé», la stèle comprend quatre inscriptions.

Elles sont reproduites, avec l'ensemble de la stèle, dans Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CII, 1, et dans Lepsius, *Denkmäler*, III, 200 *a*. Une copie des inscriptions *b* et *c* se trouve dans les papiers de Legrain, conservés aux archives du Musée du Caire.

(23) Inscr. IX, *a* (en bordure, à gauche)[(1)].

Le mot initial est commun à cette inscription et à la suivante. — texte de Legrain, alors que Champollion et Lepsius donnent ici . —

(1) Une ligne, dont le début est au milieu du registre supérieur.

est la leçon de Champollion, alors que Lepsius et Legrain ont ici . — en corrigeant le texte de Champollion et de Lepsius qui donnent ici . Ce titre n'a pas été copié par Legrain.

Une offrande que donne le roi à Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays, à Mout dame du ciel, à Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep et au *ka* du roi (*a*), maître du Double Pays, Méneptah, pour qu'ils accordent une vie longue dans la maison d'Amon au *ka* du chef des prophètes de tous les dieux de la Haute et de la Basse-Égypte, Premier prophète d'Amon, Roÿ.

(*a*) Le *ka* royal est également invoqué dans inscription 14, l. 1, et ci-après inscriptions 24 et 32.

(24) Inscr. IX, *b* (en bordure, à droite)[1].

Seul Lepsius donne . Champollion et Legrain ont ici .

Une offrande que donne le roi à Rê-Horakhti, à Nout mère des dieux, à Hâpi père des dieux, au *ka* du roi, maître des couronnes, Méneptah, pour qu'ils accordent vie, santé, force au *ka* du chef des prophètes de tous les dieux de Thèbes, Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

(25) Inscr. IX, *c* (au bas de la stèle)[2].

[1] Une ligne, dont le début est au milieu du registre supérieur.

[2] Deux lignes horizontales.

Ligne 1, la lecture est donnée à la fois par Champollion et par Lepsius : il faut voir dans le signe initial de ce mot (*sm3tj*) une erreur du graveur qui n'a pas su reproduire la tête de bovidé : cf. inscription 8, l. 4. (Une faute de gravure analogue, dans l'inscription 16, l. 7.)

1 Pour le *ka* du pacha, père divin aux mains pures, chef des mystères au ciel, sur la terre, dans les enfers, sacrificateur de Kamoutef, chef des soldats d'Amon, 2 directeur du trésor d'Amon, directeur de l'argent et de l'or dans la maison d'Amon, directeur des travaux concernant tous les monuments de Sa Majesté, Premier prophète d'Amon, Roÿ, j. v.

(26) Inscr. IX, *d* (au-dessus du Grand prêtre)[1].

Lepsius : *sic* ; Champollion . L'expression *irj ḥr ʿ sb3* est bien connue (ainsi, ci-dessus, inscription 13, 4). La formule *irj ḥr ʿ* se rencontre dès le début de la XVIIIe dynastie : *Urk.*, IV, 25, 13.

1 Fait sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le chef des prophètes 2 de tous les dieux de Thèbes, le Premier prophète 3 d'Amon, Roÿ, j. v.

§ X

Inscription sur une boucle de cornaline, à la Bibliothèque nationale, à Paris (n° 1468 *bis* du Catalogue).

Publiée par E. Ledrain, *Les monuments égyptiens de la Bibliothèque nationale*, pl. C[2].

[1] Trois courtes colonnes. — [2] Deux lignes verticales.

(27)

[1] L'Osiris, chef des prophètes de tous les dieux, [2] le Premier prophète d'Amon, Romê, j. v.

Le titre «Osiris» paraît indiquer que ce bijou a été trouvé sur la momie du Grand prêtre.

Je signale, pour mémoire, que la tombe du Grand prêtre se trouve dans la nécropole de Drah abou'l Neggah (n° 283). Elle est complètement ruinée, mais on a ramassé dans les déblais une statuette en granit portant le double nom . Ce monument est encore inédit [1].

Cf. Engelbach, *Topographical Catalogue*, n° 283; *The Museum Journal* (Philadelphia), March 1924, p. 41.

[1] Et j'ignore où se trouve la statuette.

CHAPITRE II.

AMENHOTEP

(§ XI - § XV).

Amenhotep, contemporain de Ramsès IX et prédécesseur immédiat du Premier prophète et futur roi Herihor, était fils du Grand prêtre Ramsesnekht; il lui succéda, après que son propre frère Nesiamon eut lui-même, pendant un bref espace de temps, occupé le siège pontifical. La plus éminente des charges sacerdotales était donc, à cette époque, devenue héréditaire.

Chose curieuse, il ne nous est parvenu de cet important personnage qu'une seule statue, qui d'ailleurs est en très mauvais état (Musée du Caire, *Journal d'entrée,* n° 36348; Legrain, *Annales,* V, 1904, p. 17 et p. 21). C'est sur les murs de Karnak, non loin de la maison des Grands prêtres, que s'étalent les inscriptions gravées à sa louange. Je donne ici, d'après mes copies, les principaux de ces textes, c'est-à-dire :

a) les inscriptions décorant la poterne de la cour des VIIe-VIIIe pylônes : § XI et § XII;

b) les inscriptions des deux tableaux où le roi décerne à Amenhotep honneurs et récompenses : § XIII et XV;

c) celles du tableau intermédiaire, qui est en quelque sorte l'apothéose du Grand prêtre d'Amon : § XIV.

Plusieurs de ces inscriptions sont inédites.

§ XI

Karnak — Inscriptions gravées à l'intérieur de la poterne qui fait communiquer la cour des VIIe-VIIIe pylônes avec les environs du Lac sacré.

Les unes (*a-c*) couvrent le tableau de droite (nord), une autre (*d*) décore le plafond.

a et *b*) Lepsius, *Denkm.*, III, 237 *e* (lectures incomplètes).

c et *d*) Textes inédits.

Mes copies :

(28) Inscr. XI, *a* (tableau de droite).

Au-dessus et derrière le roi [(1)] :

Ligne 1, le texte était intact du temps de Lepsius. — Ligne 4, le début de la ligne a été vu par Lepsius. — Ligne 5, la copie de cette ligne a été omise par Lepsius.

1 [Le roi de la Haute et de la Basse-Égypte], maître du Double Pays [*Nefer-ka-rê sotep-ni-rê*], doué [de vie et de bonheur], 2 fils de Rê, maître des couronnes, Ramsès IX, comme Rê. 3 *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê.* 4 Que toute [protection, vie], stabilité, prospérité, que toute santé, que toute joie l'entourent, comme Rê, éternellement.

5 Le roi, maître du Double Pays, maître des sacrifices, *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê,* couronné (*a*) dans la maison de son père Amon, pour les siècles des siècles, puisse-t-il se réjouir avec son *ka* (*b*) et prendre possession de l'éternité [à jamais?]!

(1) Cinq lignes verticales.

(2) Le nom, dont les caractères sont superposés deux par deux, est gravé au-dessous du disque qu'entourent deux uræus, et flanqué à droite et à gauche du signe ☥.

(*a*) *ḫʿi* se dit du roi « apparaissant » aux anniversaires de son couronnement, d'où le sens fréquent « couronné ».

(*b*) Expression connue dès la XIIe dynastie (Lefebvre, dans *Annales*, XXIV, 1924, p. 68) et qui se rencontre souvent à la XVIIIe (Sethe, *Urk.*, IV, 227, 13; 234, 3; 240, 15; 253, 1 etc.). On voit qu'elle était encore employée sous les Ramessides.

(29) Inscr. XI, *b* (tableau de droite).

Au-dessus du Grand prêtre [(1)] :

Lignes 11-12, la copie donnée par Lepsius indique, vers la fin de ces deux lignes, des lacunes que ne justifie pas l'état du texte. — Ligne 12, peut-être manque-t-il à la fin de la ligne un cadrat ou un demi-cadrat (?).

1 [—. . . — Amon-Rê] maître des trônes du Double Pays, qu'il te bénisse, 2 qu'il t'aime (*a*), [—] — maître de l'éternité, dans les panégyries

(1) Douze lignes verticales. Les lignes 11 et 12 sont gravées sous la main du Grand prêtre et forment en réalité une inscription indépendante.

sur [3] le trône d'Horus; qu'il renverse tes ennemis tant morts que vivants. [4] Qu'Amon protège tes membres et que sa Neuvaine divine écrase (tes) ennemis (*b*); que tous les pays étrangers [5] (soient) sous tes sandales, et que [ton] bras ne soit pas repoussé.

[Fait] sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le pacha, [6] porteur du sceau royal, compagnon unique, confident excellent de son maître, père divin-aimé du dieu, Grand des voyants de [7] Rê-Atoum dans Thèbes, prêtre-*sem* de l'Horizon d'éternité (*c*), ouvrant les portes du ciel (*d*), [8] pour voir celui qui s'y trouve, pur de mains pour offrir l'encens à Amon dans la grande demeure du Chef (*e*), grand directeur des travaux [9] dans la maison d'Amon, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v., [10] fils du Premier prophète d'Amon de Karnak, Ramsesnekht, j. v.

[11] Pour toi (*f*) le bouquet de Mentou, honoré dans Thèbes, maître de victoire, prince des Neuf-Arcs, chef et roi des dieux. [12] Qu'il te donne la force contre le Sud, la victoire sur le Nord!

(*a*) La formule *ḥs·f tw mr·f tw* se rencontre généralement comme conclusion du texte de l'offrande du bouquet de fleurs (Sethe, *Urk.*, IV, 136, 15; 916, 6 et 11 etc.). C'est donc plus bas, aux lignes 11-12, qu'elle aurait dû régulièrement prendre place.

(*b*) pour . Il y a ici une réminiscence du chapitre CLXXIII, l. 9, du *Livre des Morts* (Budge, p. 452-453).

(*c*) Maspero traduit ce titre (que porte également Romê-Roÿ : ci-dessus, inscription 16, l. 7) par «chapelain du tombeau de Pharaon».

(*d*) Le ciel, c'est-à-dire le sanctuaire, le saint des saints.

(*e*) Peut-être une succursale, à Karnak, du temple de Rê d'Héliopolis (*ḥt-wr*), et où le dieu solaire aurait été adoré sous sa forme d'Amon-Rê.

(*f*) non précédé de (*sic!*). Formule de l'offrande du bouquet.

(30) Inscr. XI, *c* (tableau de droite).

A la partie inférieure du tableau [1] :

.....

Fait sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le pacha, père divin-aimé du dieu, aux mains expérimentées (*a*) pour épauler (*b*) son maître, portant le dieu dans ses processions [— · · · — (*c*)].

(*a*) «habile, expérimenté», suivi de la préposition , comme dans l'expression (*Naufragé*, P. E., 118).

(*b*) expression technique, «épauler, porter» la statue d'un dieu : cf. Sethe, *Urk.*, IV, 413, 16; 1031, 5 etc. Et cf. ci-dessus inscriptions 3, 5, 14, 16.

(*c*) La lacune finale, qui est de 0 m. 60, renfermait sans doute encore une épithète, suivie du titre et du nom d'Amenhotep.

(31) Inscr. XI, *d* (plafond) [2].

Le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, maître du Double Pays, *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê*, doué de vie. Fait sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le pacha, Premier prophète d'Amon, Amenhotep, j. v.

---

(1) Une ligne horizontale. — (2) Une ligne horizontale.

§ XII

Karnak — Inscriptions gravées sur le cadre extérieur de la poterne qui fait communiquer la cour des VII[e]-VIII[e] pylônes avec les environs du Lac sacré, soit sur le linteau et le montant de gauche. (Le montant de droite n'a pas été sculpté.)

Les inscriptions décorant le linteau, incomplètes, très mutilées, et d'ailleurs sans grand intérêt, sont publiées dans Lepsius, *Denkm.*, III, 237 *d*. Il m'a paru inutile de les reproduire.

Celles qui ornent le montant de gauche sont inédites. Elles comprennent une première bande (*a*) constituée de trois colonnes parallèles, et une seconde (*b*) constituée de deux colonnes seulement, mais plus longues. L'une et l'autre sont incomplètes du haut.

Mes copies :

(32) Inscr. XII, *a*.

1 [Une offrande que donne le roi à Amonrê]sonther, maître du ciel, chef de la Neuvaine des dieux, et au *ka* du roi (*a*), maître du Double Pays, *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê,* doué de vie et de bonheur. Fait sous la direction de celui qui a reçu les instructions de Sa Majesté, le pacha, père divin-aimé du dieu, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v.

2 [Une offrande que donne le roi à Mout] la grande, dame d'Acherou, et au *ka* du roi, maître des couronnes, Ramsès IX, comme Rê. Fait sous la direction etc...

3 [Une offrande que donne le roi à Khons]ou-dans-Thèbes-Neferhotep, et au *ka* du roi, maître du Double Pays, *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê,* éternellement. Fait sous la direction etc...

(*a*) Pour l'orthographe du mot *kꜣ*, cf. ci-dessus inscription 28, l. 5. On trouve également des proscynèmes adressés au *ka* du roi dans les inscriptions 14, 23 et 24.

(33) Inscr. XII, *b*.

Ligne 1, l'étendue de la première lacune, dans l'intérieur du texte, correspond exactement à la restitution que j'ai proposée. Quant à la seconde, que je n'ai pu remplir, elle n'est pas de plus d'un cadrat. — Ligne 2, : on voit dans la lacune les traces d'un signe horizontal, peut-être (*r ḫt*) (?).

1 [—...—] Il dit : «Je suis un (homme) qui vénère son dieu, qui amplifie ses arrêts, qui marche toujours sur ses voies et qui le met (*sc.* Dieu) dans son cœur. J'ai [été heureux en] ce jour (*a*) plus qu'hier, et à l'aube prochaine [je serai plus heureux encore] (*b*). (Je suis un homme) dont les deux mains sont jointes sur la barre du gouvernail, remplissant pendant sa vie les fonctions de pilote (d'Amon) (*c*).»

[2] [—···—] Il dit : «Je suis un (homme) qui est bienfaisant pour le nom de son maître dans Karnak, qui fait que son souvenir demeure éternellement dans la place magnifique (*d*), devant [le *ka*] auguste du maître des dieux. Je suis grand directeur des travaux dans la maison d'Amon, dirigeant tous les corps de métier à mon commandement (?) (*e*).»

(*a*) Complété d'après l'inscription gravée sur le socle de la statue du Grand prêtre Bakenkhonsou, à Munich (éd. Devéria). Cf. Lefebvre, *Annales*, XXIV, 1924, p. 135-136. — L'expression se rencontre d'ailleurs dès la XVIII[e] dynastie : ainsi, dans Davies, *The tombs of two officials*, pl. 26 : [hiéroglyphes].

(*b*) Sens probable; l'inscription de Bakenkhonsou donne ici [hiéroglyphes]. Ce texte est trop long pour notre lacune, mais la signification générale du passage n'est pas douteuse.

(*c*) La même métaphore s'est déjà rencontrée dans l'inscription précitée de Bakenkhonsou et dans une des inscriptions de Romê-Roÿ, ci-dessus, inscription 7, et notes (*b*) et (*c*).

(*d*) Le temple de Karnak. — Pour [*k3*] *šps*, cf. inscription 10, l. 3.

(*e*) Comparer la phrase de Romê-Roÿ, à l'inscription 2, l. 1-2 : «Je suis grand directeur des travaux à Karnak, donnant toutes directives aux artisans».

Trois tableaux sont sculptés, à droite de la poterne, sur le mur qui relie le VIII[e] au VII[e] pylône. Les deux tableaux extrêmes montrent Amenhotep recevant les récompenses royales (§ XIII et § XV); au tableau intermédiaire, le Grand prêtre est représenté deux fois, debout, de stature colossale (§ XIV). Plusieurs inscriptions accompagnent ces scènes.

§ XIII

PREMIER TABLEAU DES RÉCOMPENSES.

a) Légende de cinq lignes verticales encadrant la tête d'Amenhotep [1]. — Brugsch, *Thesaurus*, VI, p. 1320. — Ma copie.

b) Fragment d'une grande inscription de dix-neuf lignes verticales. — Brugsch, *ibidem* (texte incomplet : manque la fin des lignes 18 et 19); cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 243-245, notes au bas des pages. — Ma copie.

[Au bas du tableau sont gravées trois lignes horizontales, incomplètes et mutilées, dont je ne suis pas arrivé à établir une copie assez précise pour être publiée : c'est une liste de récompenses comme dans l'inscription 43.]

(34) Inscr. XIII, *a*.

[1] [hiéroglyphes] [2] [hiéroglyphes] [3] [hiéroglyphes] [4] [hiéroglyphes] [5] [hiéroglyphes]

[1] Le pacha, grand confident de [2] son maître, Premier prophète d'Amonrêsonther, [3] Amenhotep, j. v., [4] sur le siège de son père (*a*), le Premier prophète d'Amonrêsonther, [5] Ramsesnekht, j. v.

(*a*) Amenhotep indique ici le caractère héréditaire de ses fonctions. Cf. inscription 41.

---

[1] Je ne reproduis pas ici la titulature (d'ailleurs mal conservée) qui encadre la tête du roi, et qui fait suite en réalité à la ligne 2 de l'inscription 35. Cf. inscription 42, l. 2 (et note).

(35)

Inscr. XIII, *b* [1].

Ligne 8, … probablement pour … — Ligne 13, Brugsch a mal copié le début; à la fin, il lit … là où j'ai indiqué une lacune. — Ligne 14, à la fin, Brugsch lit … où je ne vois que … d'à peu près sûr. — Ligne 18, la copie de Brugsch s'arrête au mot … — Ligne 19, la copie de Brugsch s'arrête à … — Au lieu de … lire … (c'est probablement le même mot qu'il faut reconnaître dans les signes qui suivent …). — Vers la fin, on aperçoit après … les traces de trois ou quatre petits signes horizontaux.

[1] Dans cette inscription, les signes des deux premières colonnes sont tournés vers la gauche, comme la figure du roi; les signes des autres colonnes sont tournés vers la droite, comme la figure du Grand prêtre.

1 [—· · ·— Dit par le roi :] «Que le *ka* d'Amonrêsonther te bénisse (*a*), 2 [—· · ·— à cause des monuments que tu as faits, inscrits] au grand nom (*b*) de Sa Majesté! 3 [—· · ·— Le Grand prêtre] Amenhotep, j. v., [fut conduit] dans la [grande] cour 4 [d'Amon —· · ·— pour entendre des paroles] bonnes et choisies [dites] par le scribe Khonsou 5 [—· · ·— (*c*)] 6 [—· · ·— Amonrê]sonther, 7 [—· · ·— maître du] ciel, et Thot maître 8 [des paroles divines, et les dieux du ciel, et les dieux de] la terre! Que te bénisse le *ka* de 9 [Ramsès IX, —· · ·—] l'enfant chéri des 10 [dieux —· · ·—] d'or fin, les réchauds (?) 11 [—· · ·—] d'or fin, le 12 [—· · ·— Amonrê]sonther 13 [—· · ·—] excellent — — [—] 14 [—· · ·—] son maître. En outre, le — 15 [—· · ·—] — Pharaon ton ⟨maître⟩, ce qui est le fait d'un serviteur (?) 16 [—· · ·—] Les dîmes des moissons, les taxes de la maison d'Amon 17 [—· · ·—] Pharaon pour ses trésors et ses magasins 18 [—· · ·—] ton œuvre. Il remplit les ateliers (?) avec tous ses biens. Il est le maître de monceaux (?) de choses (*d*) et d'offrandes (?) — [—] C'est Pharaon, ton maître, qui les fait (?) (*e*) dans la maison du dieu grand (?) [—] 19 [—· · ·—] — — En outre, les tributs [constitueront] la subsistance que tu faisais (jadis) porter dans les grandes salles du palais royal. Les nombreux actes de vaillance, les nombreux, nombreux actes bienfaisants que tu accomplis dans la maison du dieu [grand (?)], dans la maison d'Amon (*f*). »

(*a*) Cf. inscription 16, note (*x*).

(*b*) Cf. inscription 9, note (*a*).

(*c*) Ici peut-être étaient énumérés les officiers et fonctionnaires témoins de la scène, puis venait le début des paroles dites par le scribe Khonsou : «[Que te bénissent Amonrê]sonther, [. . . . . maître du] ciel, et Thot etc. ».

(*d*) *nkt* «choses» (copte ⲛ̄ⲕⲁ) : cf. *Orbiney*, 8, 2; 8, 4; 8, 6; 14, 7 etc.

(*e*) Comprendre peut-être : «qui en remplit la maison. . . ». Cf. inscription 42, l. 12.

(*f*) Comparer l'ensemble de ce texte à l'inscription 42, mieux conservée.

§ XIV

TABLEAU INTERMÉDIAIRE.

a) Une ligne verticale devant l'image de gauche du Grand prêtre.

b) Fragment d'une légende de dix lignes verticales au-dessus de cette image.

c) Deux lignes verticales derrière cette image.

d) Une ligne verticale devant l'image de droite du Grand prêtre.

e) Deux lignes verticales derrière cette image.

Textes inédits [1] : mes copies.

(36) INSCR. XIV, *a*.

[— · · · —] — gratifié (*a*) d'un bâton de bonne vieillesse (*b*) dans Karnak. Pour le *ka* du [pacha, —], premier des compagnons, grand confident de son maître, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v. auprès des seigneurs de Thèbes, Amon, Mout et Khonsou.

(*a*) Le verbe au sens de «terminer, achever», ne paraît pas (quelque incomplète que soit la phrase) convenir ici. Il est donc vraisemblable que nous avons affaire avec le verbe *mnḳ* signifiant «gratifier», qu'on trouve, par exemple, dans ce passage du *Dekret des Amenophis, des Sohnes des Hapu*, l. 14 (MÖLLER, *Sitz. Pr. Akad.*, 1910, p. 932) : «Amonrêsonther vous récompensera (*ḥsj*) avec une existence excellente, et le roi de votre temps vous gratifiera (*beschenken*), comme il sait gratifier».

(*b*) Cf. l'expression «bâton de vieillesse» dans GRIFFITH, *Kahun Pap.*, pl. XI, l. 18 (et p. 30). — Un Grand prêtre de la XVIIIe dynastie, Amenemhat, se glorifie d'avoir été «un bâton de vieillesse dans la main de son père, quand il était encore sur la terre» (GARDINER, *Aegypt. Zeitschrift*, 47, 1910, p. 92 et p. 94).

[1] A part quelques mots relevés par Brugsch. Voir ci-après.

(37) INSCR. XIV, *b*.

Il ne semble pas qu'il manque plus d'un cadrat au début des lignes 1-8. Les lignes 9 et 10 devaient commencer sur une assise supérieure du mur. Les lignes 8, 9, 10 sont complètes du bas, tandis qu'il manque environ un cadrat à la partie inférieure des lignes 1-7. — Ce qui reste des lignes 8, 9, 10 a été relevé par BRUGSCH, *Thesaurus*, VI, p. 1319 (bas de la page).

1 Le pacha, 2 [grand] confident [de] 3 [son maître], père divin-aimé du dieu, [Grand des voyants] 4 [de Rê-]Atoum [dans Thèbes], 5-6 [— · · · —] 7 Premier [prophète d'Amon-Rê], 8 [Amen]hotep, j. v., 9 [fils (*a*) du Premier prophète d']Amon, Ramses 10 [nekht, j. v.], fils du secrétaire royal, grand majordome du maître du Double Pays, Meribastit, j. v.

(*a*) Ou «sur le siège de son père, le Premier prophète . . . » : cf. inscriptions 34 et 41.

(38) INSCR. XIV, *c*.

Ligne 1, la phrase . . . . . paraît avoir été relevée par Brugsch, *Thesaurus*, VI, p. 1319 (bas de la page).

1 [— · · · —] — qui n'a pas son pareil. Qu'il fasse que mon nom demeure, soit durable et stable pendant toute l'éternité. Pour le *ka* du pacha, porteur du sceau royal, compagnon unique, père divin-aimé du dieu, prêtre-lecteur expérimenté (*a*), habile de main (*b*), portant le dieu dans les processions, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v.

2 [— · · · —] par la lumière de ses yeux. Qu'il donne que ma vie se prolonge, tandis que je verrai ses deux uræus (*c*) et que ma bouche sera remplie des provisions de sa maison. Pour le *ka* [du pacha], plein d'attentions pour ce dieu bon, prenant soin des monuments de son maître, faisant que son souvenir demeure pour l'éternité, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v.

(*a*) qui fait suite à *ḥrj-ḥb* paraît être une orthographe abrégée de l'adjectif (*sšꜣ* = *sšꜣ*).

(*b*) *Rḫ št-ḏrt·f* «habile de main»». Cf. archer habile de main, Lepsius, *Denkm.*, III, 130 *b* (cité par Erman, *Chrest.*, p. 42). L'expression est à rapprocher de de l'inscription 30.

(*c*) Pour les «deux uræus», cf. inscription 1, note (*e*).

(39) Inscr. XIV, *d*.

[— · · · —] les récompenses, demeurant dans Karnak pour l'éternité. Pour le *ka* [du — —], grand favori depuis qu'il est sorti du sein, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v. — [— —] — en vie et bonheur.

(40) Inscr. XIV, *e*[1].

Ligne 1, le chien couché sur le naos tient dans ses pattes de devant le sceptre . — Ligne 2, au début on voit les jambes d'un homme marchant (restes probablement du signe , déterminatif de *iꜣwt*).

1 [— · · · —] heureux [en] ce jour plus qu'hier (*a*). Pour le *ka* du pacha, confident excellent de son maître, père divin-aimé du dieu, chef des mystères dans la grande demeure du Chef, prêtre-*sem* (*b*), directeur de la garde-robe de cérémonie (*c*) dans la place magnifique (*d*), Premier prophète d'Amonrêsonther, [Amenhotep, j. v.].

2 [— · · · — une vieillesse] heureuse à l'intérieur de son temple. Pour le *ka* du pacha, grand compagnon du roi dans son palais, père divin aux mains pures, Grand des voyants de Rê-Atoum dans Thèbes, chef des prophètes ⟨de tous les dieux⟩ de la Haute et de la Basse-Égypte, Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, [j. v.].

(*a*) Pour cette formule, cf. inscription 33, l. 1 et note (*a*).

(*b*) Compléter probablement «prêtre-*sem* de l'Horizon d'éternité». Cf. inscription 29, l. 7.

[1] Inscription visible sur la planche II.

(*c*) Titre qu'on trouve dès l'Ancien Empire (par exemple Firth-Gunn, *Teti Pyram. cemet.*, I, p. 106, 133, 152). Gardiner l'a traduit récemment (*Aegypt. Zeitschrift*, 60, 1925, p. 63) par «controller of all ceremonial robes».

(*d*) Le temple de Karnak; même expression, inscription 33, l. 2.

§ XV

DEUXIÈME TABLEAU DES RÉCOMPENSES.

(Voir la planche II.)

a) Légende de quatre lignes verticales encadrant la tête d'Amenhotep[1]. Dümichen, *Historische Inschriften*, II, pl. XLII; de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, III, pl. CC; Brugsch, *Thesaurus*, VI, p. 1319. — Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 495. — Ma copie.

b) Grande inscription de dix-neuf lignes verticales[2]. Dümichen, *ibidem*, pl. XLII; de Rougé, *ibidem*, pl. CC et CCI; Brugsch, *ibidem*, p. 1318-1319 (partout manquent les lignes 18 et 19). — Cf. Breasted, *ibidem*, § 494-497. — Ma copie.

c) Inscription de trois lignes horizontales, au bas du tableau. — Cf. Breasted, *ibidem*, § 498 (traduction partielle, d'après une photographie). — Texte inédit : ma copie.

(41) Inscr. XV, *a*.

[1] La tête du roi est également entourée d'une légende, qu'on peut considérer comme la suite de la ligne 2 de l'inscription 42. Voir ci-après, p. 66, note (*b*).

[2] Dümichen avait, avec raison, réuni dans sa copie les lignes 1-2 au reste de l'inscription.

Ligne 3, fin, lire [hiéroglyphes] et non pas, comme Brugsch, [hiéroglyphes].

1 Le pacha, Premier prophète d'2 Amonrêsonther, Amenhotep, j. v., 3 sur le siège de son père, le Premier prophète d'Amon 4 de Karnak, Ramsesnekht, j. v.

Comparer ce texte à celui de l'inscription 34.

(42) Inscr. XV, *b*[1].

[1] Les signes des deux premières colonnes sont tournés vers la droite, comme la figure du roi; les signes des autres colonnes sont tournés vers la gauche comme la figure du Grand prêtre.

Ligne 3, la ligne est complète et se termine avec . — Ligne 4, le déterminatif de a été intentionnellement martelé, mais pas au point qu'on n'en distingue la forme : c'était l'animal séthien, non pas dressé sur ses pattes de devant, mais allongé sur le sol. De même, aux lignes 6 et 18. — Ligne 5, dans le mot *wb;* (ici et plus loin), le vase a plutôt la forme du signe que du signe . — Lignes 14 et 15, le début de ces deux lignes a aujourd'hui disparu : restitué d'après les précédentes éditions. — Lignes 18 et 19, gravées sous le bras levé du Grand prêtre. — Ligne 18, début, le mot *sr* que croyait voir Breasted sur la photographie est impossible. On voit nettement la partie inférieure du groupe et il y a place au-dessus pour . — Ligne 19, vers le début, après la lacune le signe (ou ?) est très incomplètement conservé. — La lacune qui termine la ligne est de quatre à cinq cadrats.

[1] Le roi en personne dit aux grands et aux compagnons qui sont à ses côtés : « Donnez de nombreuses faveurs (*a*), d'innombrables récompenses en or fin et argent [2] et des milliers de toutes bonnes choses au Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v., à cause des monuments parfaits et nombreux qu'il a faits dans la maison d'Amonrêsonther (inscrits) au grand nom du dieu bon (*b*).

[3] An 10, troisième mois de la saison *akhet*, jour 19, dans la maison d'Amonrêsonther. Le Grand prêtre d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v., fut conduit dans la grande cour d'[4]Amon appelée « On proclame ses louanges », afin d'(y) être glorifié par des paroles bonnes et choisies. Les grands



Le deuxième Tableau des Récompenses.
(*Inscriptions* n[os] 40, 41, 42, 43).

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS



qui s'avancèrent pour le louer (étaient) : le directeur du trésor de Pharaon, [5] l'intendant royal Amenhotep, j. v., l'intendant royal Nesiamon, le secrétaire de Pharaon, l'intendant royal Neferkarê-em-pe-Amon, [6] le héraut de Pharaon. Choses qui lui furent dites comme louange et glorification en ce jour, dans la grande cour d'[7]Amonrêsonther, à savoir : « Puisse Mentou te bénir (*c*)! Puissent te bénir le *ka* d'Amonrêsonther, et Pe-Rê-Horakhti, [8] et Ptah-le-grand-au-sud-de-son-mur, maître de la Vie-du-Double-Pays (Memphis), et Thot maître des paroles divines, et les dieux du ciel et les dieux de la terre! [9] Puisse te bénir le *ka* de *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê*, fils de Rê, Ramsès IX (*d*), le grand chef de l'Égypte, l'enfant [10] aimé de tous les dieux, à cause de l'œuvre (*e*) que tu as accomplie! Les dîmes des moissons, les taxes (*f*), les impôts [11] des gens de la maison d'Amonrêsonther (seront) sous ton autorité et tu ⟨percevras (?)⟩ (*g*) les tributs, qui (te) seront payés complètement suivant leur montant (?). Tu feras [12] [—] — et tu feras qu'ils remplissent l'intérieur (*h*) des trésors, des magasins et des greniers de la maison [13] d'Amonrêsonther. En outre, les tributs des têtes et des mains [constitueront] la subsistance d'Amonrêsonther, [14] [que] tu [faisais jadis porter à] Pharaon ton maître, ce qui est le devoir d'un bon serviteur, utile [15] [à] Pharaon son maître, et qui déploie ses efforts pour faire ce qui profite à Amonrêsonther [16] [le] dieu grand, et pour faire (également) ce qui profite à Pharaon son maître — — [17] [—] que tu fais. Vois quelles instructions ont été données au directeur du trésor, au chef des intendants de Pharaon, [18] [pour] te récompenser, pour te glorifier, pour t'oindre d'huile douce de gomme, pour [te] donner les (?) bassins (*i*) [19] d'or et d'argent, [réservés (?)] au (bon) serviteur, et que te donne (?) Pharaon ton maître. »

Et ils (les) lui donnèrent pour l'éternité, dans [—] la grande cour du temple d'Amon, en ce jour — [— · · · —].

(*a*) Comparer avec ce début le texte de la stèle C 213 du Louvre (Pierret, *Recueil d'inscriptions*, II, p. 10), où l'on voit Séti Ier distribuer des récompenses à l'un de ses courtisans :

[hieroglyphes] · · · · ·

(*b*) La légende gravée au-dessus du roi (cf. p. 62, note 1) forme en réalité la suite de cette ligne :

La phrase complète se lit donc : « . . . . . au grand nom du dieu bon, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, *Nefer-ka-rê sotep-ni-rê,* doué de vie et de bonheur, fils de Rê, Ramsès IX, comme Rê, doué de santé, de vie, de bonheur ». — Le disque ailé avec uræus retombantes, coiffées des deux couronnes, plane immédiatement au-dessus de la tête du roi, accompagné de la légende . Derrière le roi, la formule des vœux : *sic*.

(*c*) Cf. inscription 16, l. 14 et note (*x*).

(*d*) Pour l'invocation au *ka* royal, cf. ci-dessus, inscription 32, note (*a*).

(*e*) *ʿrʿr*, cf. inscription 35, l. 18; Mariette, *Karnak,* pl. 40, l. 3 (et voir les références citées par Gardiner, *Anastasi* I, p. 28*, note 11).

(*f*) Pour les mots *šmw* « dîmes des moissons », *šj(t)* « taxes » (en général), et, plus loin, le verbe *mḥ* au sens de « compléter une somme, payer », cf. la phrase de la *stèle de Bilgaï,* l. 16, avec le commentaire de Gardiner (*Aegypt. Zeitschrift,* 50, 1912, pl. IV) : « I was an officer advantageous to his lord, paying (his) harvest-tithes in full and (his) taxes in full ».

(*g*) devrait être suivi d'un verbe, ou plutôt d'un pseudo-participe ou de l'infinitif avec *ḥr* ou *r* (construction pseudo-verbale). La phrase, telle quelle, est d'une construction difficile. Breasted l'a traduite ainsi : « and thine shall be the tribute in full according to their sums ».

(*h*) Littéralement : « qu'ils (les impôts et les tributs) forment (?) l'espace intérieur des trésors etc. ». Le sens « espace intérieur » (*Innenraum*) pour le composé *ri(t)-ḫnw* est donné par Erman-Grapow, *Wörterbuch,* II, p. 400. Je n'en connais pas d'autre exemple.

(*i*) pour (le mot qui suit étant au pluriel). De même, confusion du singulier et du pluriel, inscription 43, notes (*j*) et (*k*).

(43) Inscr. XV, *c*.

Ligne 1, ou , car n'est pas absolument sûr. — Après le second groupe deux signes horizontaux d'une lecture douteuse (ou ?); au-dessous est très net. — Ligne 2, à la fin de la première lacune on voit l'extrémité d'un signe ovale, au-dessous duquel paraît être un vase que j'ai reproduit (il y a place pour le signe du pluriel). — La lacune finale est d'environ six cadrats. — Ligne 3, dans le signe est incomplètement conservé. — Dans les signes sont incomplets, mais paraissent certains; il peut manquer, au-dessus, un signe, horizontal ou rond : peut-être (?).

1 Choses qui furent données comme témoignage de faveur de la part du roi (*a*) au grand confident du maître du Double Pays, le Premier prophète d'Amonrêsonther, Amenhotep, j. v.

En or fin battu (?), collier-*ousekh* princier : 1, parures (consistant) en colliers de perles (*b*) : 2, avec 1 coffret (*c*), couronne (*d*) princière : 1, nœuds (?) [princiers (?)] : 2. Total, en or fin battu (?), 2 objets précieux (?) divers (*e*) : 4. Ce qui fait en or fin : [10] *deben* (*f*).

[En argent,] vases-*rehabou*, vases-*oudehou* (*g*), vases pour puiser (*h*) : 4. Total, en argent, vases divers : 12 (*i*). Ce qui fait en argent : 20 *deben.*

Total de l'or fin et de l'argent : 30 *deben.*

Pain fin, viandes [— . . . . . . — en] bière douce et en sirop de caroube : 40 bonnes cruches. Huile douce de gomme : 2 *henou.*

Ce qui lui fut dit : « On (*sc.* le Roi) a ordonné de faire comparaître le scribe (*j*) de la correspondance de Pharaon. On (*sc.* le Roi) a dit au directeur (*k*) des greniers de Pharaon : Donne vingt aroures d'orge (*l*), comme récompense, au Premier prophète d'Amon, Amenhotep, j. v. C'est (?) sa coutume de chaque année (*m*). »

(*a*) En fait, le texte porte : « au connu du roi ». Mais je pense que est une erreur de gravure pour *n ḥr nśw* « de par le roi, de la part du roi », expression ordinaire dans cette formule. Nulle part d'ailleurs Amenhotep ne porte le titre de « connu du roi ».

(*b*) Dans Sethe, *Urk.*, IV, 893, 11, le mot est déterminé par un gros collier rond qui semble orné de perles.

(*c*) (*śbḫ*) : le déterminatif paraît être un petit meuble. Parmi les offrandes offertes à Amon par Thoutmôsis III et dont l'image est gravée aux murs de la salle des Annales à Karnak, on voit un coffret, en or, appelé (Sethe, *Urk.*, IV, 629). Nul doute qu'il ne s'agisse ici de cet objet.

(*d*) . On trouve au *Papyrus Harris*, 62 b, 10 un mot que Piehl (*Dictionnaire*, p. 36) traduit par « couronne, guirlande ». Peut-être s'agit-il ici d'une parure ou ornement de tête de ce genre.

(*e*) Le mot n'est pas absolument certain (il ne semble pas, en tout cas, qu'il y ait place sous pour le signe du pluriel). Dans *Orbiney*, 18, 1 et *Urk.*, IV, 1149 (cf. aussi 1046), le mot paraît désigner des meubles : ici il doit avoir le sens d'objets précieux, de pièces d'orfèvrerie : toutefois, s'il s'agit des bijoux qui viennent d'être énumérés, le total en est supérieur à 4.

(*f*) La restitution [10] s'impose, puisque nous savons que le total de l'or et de l'argent s'élève à 30 *deben*, le poids de l'argent seul étant de 20.

(*g*) paraît bien désigner ici une sorte de vase, et non pas (suivant le sens ordinaire de *wdḥw*) une sellette ou un autel à libations. Peut-être faut-il rapprocher ce mot de qui signifie, d'après Erman-Grapow, *Wörterbuch*, I, p. 399, un petit vase de métal.

(*h*) Le mot *šḫnkt* se rencontre au *Papyrus Harris* (Piehl, *Dictionnaire*, p. 83); il avait été déjà signalé par Brugsch, qui proposait les significations « Durchschlag » et « Schöpfgefäss, Kelle » (*Aegypt. Zeitschrift*, 19, 1881, p. 34).

(*i*) Si 12 est le total des vases d'argent qui viennent d'être énumérés, il faut supposer que 4 représente le nombre de vases de chacune des trois catégories indiquées (4 vases-*rehabou*, 4 vases-*oudehou*, 4 vases à puiser = 12).

(*j*) pour ? Ou faut-il comprendre : *les* scribes?

(*k*) probablement au lieu de [ ] .

(*l*) Vingt aroures de terre cultivée en orge : pour la mesure de surface appelée *ḫ3-t3* (littéralement : *mille de terre*) et équivalant à 10 aroures, cf. Gardiner, *Grammar*, § 266, 3.

(*m*) La phrase paraît signifier que, chaque année, le roi a coutume de décerner de tels dons à Amenhotep, ou qu'Amenhotep a coutume de les recevoir.

INDICES.

Les signes —•— et ∫ sont uniformément transcrits *s*.

I. — DIVINITÉS.

II. — NOMS DE ROIS.

III. — NOMS PROPRES.

IV. — NOMS DE LIEUX, GÉOGRAPHIQUES ET MYTHOLOGIQUES.

V. — TITRES, FONCTIONS, MÉTIERS.

3. 8, 4. 16, 7. 25; — *m ḥt-wr* dans la grande demeure du Chef : 40, 1.
ḥntj boulanger : 16, 8, 10.
ḫrp šndjt nb(t) directeur de la garde-robe de cérémonie : 40, 1.
ḫrj-ḥb prêtre lecteur : 3, 7. 38, 1.
sꜣwtj-ʿt n ḥm-nṯr tpj gardien de la chambre du Grand prêtre : 19, 1.
sm prêtre-*sem* : 3, 6. 16, 7. 29, 7. 40, 1.
smꜣtj n kꜣ-mwt·f sacrificateur (?) de Kamoutef : 8, 4. 16, 7. 22, 1. 25, 1.
smr compagnon : 36. 42, 1.
smr ʿꜣ grand compagnon : 40, 2.
smr wʿtj compagnon unique : 29, 6. 38, 1.
smsw-hꜣjt n pr-imn maître de cérémonies de la maison d'Amon : 18, 1.
sr grand, noble : 42, 1, 4. 43, 1.
sš n pr-imn scribe de la maison d'Amon : 16, 8.
sš n pr-ʿꜣ secrétaire de Pharaon : 42, 5.
sš-nsw secrétaire royal : 37, 10.
sš-šʿ(t) n pr-ʿꜣ scribe de la correspondance de Pharaon : 43, 3.
sš-ḳdwt n pr-imn peintre de la maison d'Amon : 18, 5.
sḏꜣwtj-bitj porteur du sceau royal : 29, 6. 38, 1.

VI. — CHOIX DE MOTS.

i = *wi* (pron. dépendant 1re pers.) : 3, 2, 3, 9. 5, 1, 2. 10, 4, 8. 15, 2. 16, 17.
iʿ bassin : 42, 18.
ib cœur — *m ib mrrw* d'un cœur affectueux : 3, 1. 4, 3. 16, 14.
imꜣḫ dignité (de la vieillesse) : 5, 1.
iḳr excellent — *iḳr n ḏrtj* habile de mains : 30.
ʿ main — *irj ḫr ʿ* fait sous la direction de : 13, 4. 26, 1. 29, 5. 30. 31. 32, 1, 2, 3.
ʿwj mains — *ḫr ʿwj* soumis à : 2, 8.
ʿprw parures : 43, 1.
ʿnḫ bouquet de fleurs : 15, 2. 16, 13. 29, 11.
ʿnḫ subsistance : 35, 19. 42, 13.
ʿnḫ-wḏꜣ-snb vie, santé, force : 13, 3. 15, 1.
ʿrʿr œuvre : 35, 18. 42, 10.
ʿḫ réchaud : 35, 10.
ʿt membre — *ʿt·i nb rwḏ* tous mes membres sont vigoureux : 5, 1.
wꜣw au loin (voir) : 16, 5.
wꜣḥ placer, laisser — *wꜣḥ ib r* s'appliquer à : 11, 3.
bw wꜣḥ . . . . . n tm iri ne pas négliger de faire : 9, 7.
wiꜣw n-tp itrw bateaux (allant) sur le fleuve : 9, 5.
wʿ sꜣ wʿ de père en fils : 16, 6, 12.
wʿb ʿwj pur de mains : 3, 7. 16, 7. 22, 1. 25. 29, 8. 40, 2.
wʿbt atelier : 16, 8.
wbꜣ cour : 35, 3. 42, 3, 6, 19.
whi s'en aller, manquer : 16, 9.
wsḫ n sr collier-*ousekh* de noble : 43, 1.
wšd saluer : 4, 3. 9, 8.
wts porter (statue) : 30. 38, 1.
wdḥw sorte de vase : 43, 2.
wḏꜣ magasin : 35, 17. 42, 12.
bꜣḳ nḏm huile douce : 42, 18. 43, 3.

bꜣkw impôts : 42, 10.
bit qualités : 10, 2, 4.
bit sorte de pain : 16, 8.
bs promouvoir : 10, 3.
pr-nsw palais royal : 35, 19.
prsn sorte de pain : 16, 8.
pr-ḥḏ trésor : 10, 7. 35, 17. 42, 12.
pḥwj fin, mort : 2, 8.
fḳꜣ récompense : 42, 1.
mꜣʿ juste, vrai — *m bw mꜣʿ* avec droiture : 1, 4.
mꜣḫ (?) *n sr* couronne de noble : 43, 1.
mꜣʿtj juste : 12, 1. 14, 3.
mnḳ gratifier : 36.
mr·f tw qu'il t'aime : 29, 2.
mḥ compléter une somme, payer : 42, 11.
r-mḥ-sn deuxième : 3, 6.
mḥ-ib confident : 2, 4. 16, 6. 29, 6. 34, 1. 36. 37, 2. 40, 1. 43, 1.
mtr mꜣʿtj équitable et juste : 2, 8. 16, 6.
mdw iꜣwt bâton de vieillesse : 36.
nʿ peinture : 16, 9.
nb-nfr or fin : 35, 10, 11. 42, 1. 43, 2.
nb-nfr m skw or fin battu (?) : 43, 1.
nfr bon, heureux — *nfr m hrw pn r sf* heureux en ce jour plus qu'hier : 33, 1. 40, 1.
nfrjt corde du gouvernail : 7, 6. 33, 1.
nkt choses : 35, 18.
ntʿ coutume : 43, 3.
ri(t)-ẖnw espace intérieur : 42, 12.
rmn épauler, porter (statue) : 3, 5, 7. 5, 1. 14, 2. 16, 4, 17. 30.
rmn qui tombe : 16, 9.
rn-wr le grand nom (royal) — *ḥr rn-wr* (marqué) au grand nom : 9, 2, 6. 35, 2. 42, 2.
rnpt année — *rnpt-110* cent dix ans : 14, 3. 16, 17.
rhꜣbw sorte de vase : 43, 2.
ršrš se réjouir : 9, 7.
rdi donner — *m dd* comme donne = par la faveur de (tel dieu) : 3, 4, 6. 5, 1.
hn incliner la tête : 4, 3.
hn + pron. dépend. : s'appuyer sur : 2, 7. 7, 5.
hnw mesure de capacité : 43, 3.
ḥꜣwtj les deux uræus : 1, 5. 16, 4. 38, 2.
ḥꜣdt-ib tristesse : 2, 7. 16, 4.
ḥʿw membres, corps : 16, 5.
ḥʿw·i ʿpr m snb mes membres sont pourvus de santé : 3, 3. 16, 4.
ḥnw vase : 43, 2.
ḥnkt nḏmt bière douce : 43, 3.
ḥr préposition, employée abusivement : 2, 3.
ḥr-ḫw à l'exclusion de — *n kj ḥr-ḫw·f* qui n'a pas son pareil : 38, 1.
ḥr visage — *rdi ḥr* donner (tourner) le visage, faire attention : 1, 3. 16, 11.
rdi m ḥr mettre devant le visage, donner des instructions : 42, 17.
ḥḏj être détruit (le nom) : 11, 1.
ḥsi bénir — *ḥs(w)* ô béni : 16, 11.
ḥs·f tw qu'il te bénisse : 16, 14. 29, 1.
ḥs tw + sujet : que (tel dieu) te bénisse : 35, 1, 8. 42, 7, 9.
ḥsj ʿꜣ grand favori : 2, 5. 39.
ḥtp di nsw « une offrande que donne le roi » : 1, 1. 4, 1. 7, 1. 8, 1. 11, 1, 3. 14, 1. 15, 1. 21, 1, 2. 23. 24.

ḥtr chambranle : 16, 9, 10.
ḫꜣ-tꜣ «mille de terre» (mesure) : 43, 3.
ḫf [*ḫfꜥ*] poing : 16, 3.
ḫti graver : 4, 2.
ḫntj statue : 1, 2. 3, 8. 4, 2. 9, 7. 11, 3. 15, 2. 16, 13. 21, 2.
ḫsj pourri : 16, 9.
sꜣi rassasier : 16, 5.
sint sorte de pain : 16, 8.
sꜥꜣi amplifier, exalter : 7, 5. 16, 11. 33, 1.
swh glorifier : 3, 9. 16, 9. 42, 4, 6, 18.
swḏ transmettre (fonctions) : 16, 12.
swḏꜣ faire prospérer : 16, 11.
sbꜣ porte : 9, 6. 16, 10.
sbꜣ instruire : 13, 4. 26, 1. 29, 5. 30. 31. 32, 1, 2, 3.
sbḫ coffret : 43, 1.
sbḳ [*sbꜣḳ*] faire plaisir à : 2, 5.
sp acte, occasion, matière : 2, 3. 4, 3. 9, 7. 16, 17. 35, 19; volontés, desseins : 7, 5; vertus, caractère : 16, 11.
spj-ḫnt oblations : 4, 2.
sn-tꜣ se prosterner : 13, 2, 3. 16, 1.
sḫꜣ rappeler; souvenir : 3, 8. 11, 3. 16, 9. 33, 2. 38, 2.
sḫr renverser : 29, 3.
sḫr volontés, arrêts : 2, 7. 7, 5. 33, 1.
sḫnk(t) sorte de vase : 43, 2.
sšm statue : 3, 5. 5, 1. 16, 4, 18.
sgnn oindre : 42, 18.
st place, atelier : 16, 10; trône : 29, 3; siège, fonction : 34, 4. 41, 3.
r st·s à sa place normale : 10, 2.
rḫ st-ḏrt·f habile de main : 38, 1.
stꜣ conduire : 42, 3.
sḏm ꜥš entendre l'appel; serviteur : 10, 3. 16, 8.
sḏdi établir fermement : 7, 2.
šꜣj(t) taxes : 35, 16. 42, 10.
šwi (m) être libéré (de) : 5, 2. 8, 3. 16, 4.
šbi changer, transformer : 2, 6.
šbj collier de perles : 43, 1.
šmw dîmes des moissons : 35, 16. 42, 10.
šsp prendre, recevoir : 14, 3.
šsp iꜣwt prendre de l'âge : 3, 3.
šsp nḥḥ prendre possession de l'éternité : 28, 5.
ḳw [= *ḳwnk*?] pain, gâteau : 16, 8.
ḳb cruche : 43, 3.
ḳm (?) travailler au repoussé : 9, 3.
ḳmi gomme : 42, 18. 43, 3.
kꜣ le «ka» d'une personne : 1, 5. 2, 4. 4, 4 et *passim*.
— d'un dieu : 9, 7. 10, 3. 14, 3. 16, 3, 5, 19. 35, 1. 42, 7.
— du roi (*kꜣ-nsw*) : 14, 1. 23. 24. 28, 5. 32, 1, 2, 3. 42, 9.
ꜣw ib·f ḥnꜥ kꜣ·f puisse-t-il se réjouir avec son *ka* : 28, 5.
kꜣw moyens de vivre, aliments : 2, 6. 3, 4. 5, 1. 14, 2. 16, 4, 12.
kḥkḥ vieillir : 1, 4.
gmḥ y voir clair : 3, 4. 5, 1. 16, 5.
t-nfr pain fin : 43, 2.
tit bas-relief, figure : 16, 9.
tw(t) statue : 9, 3.
tp-rd directives : 2, 2.
tnr vaillant; être vaillant; vaillance : 3, 1, 9. 16, 9. 35, 19. 42, 15.
tr porte : 9, 4.
tr vénérer : 7, 5. 33, 1.
thi endommager : 16, 11.
tš s'éloigner de : 14, 2.

ṯnrk sirop de caroube : 43, 3.
ṯs (?) nœud : 43, 1.
ṯf répandre des libations : 15, 2. 16, 13.
dbn poids : 43, 2.
dmḏ réunir : 16, 3; total : 43, 1, 2.
ḏꜣmw générations : 3, 5, 9. 11, 2. 15, 2. 16, 16.
ḏfꜣw provisions, aliments : 2, 6. 5, 1. [14, 2.] 38, 2.
ḏd dire — *ḏdw irw* disant et agissant : 2, 7.





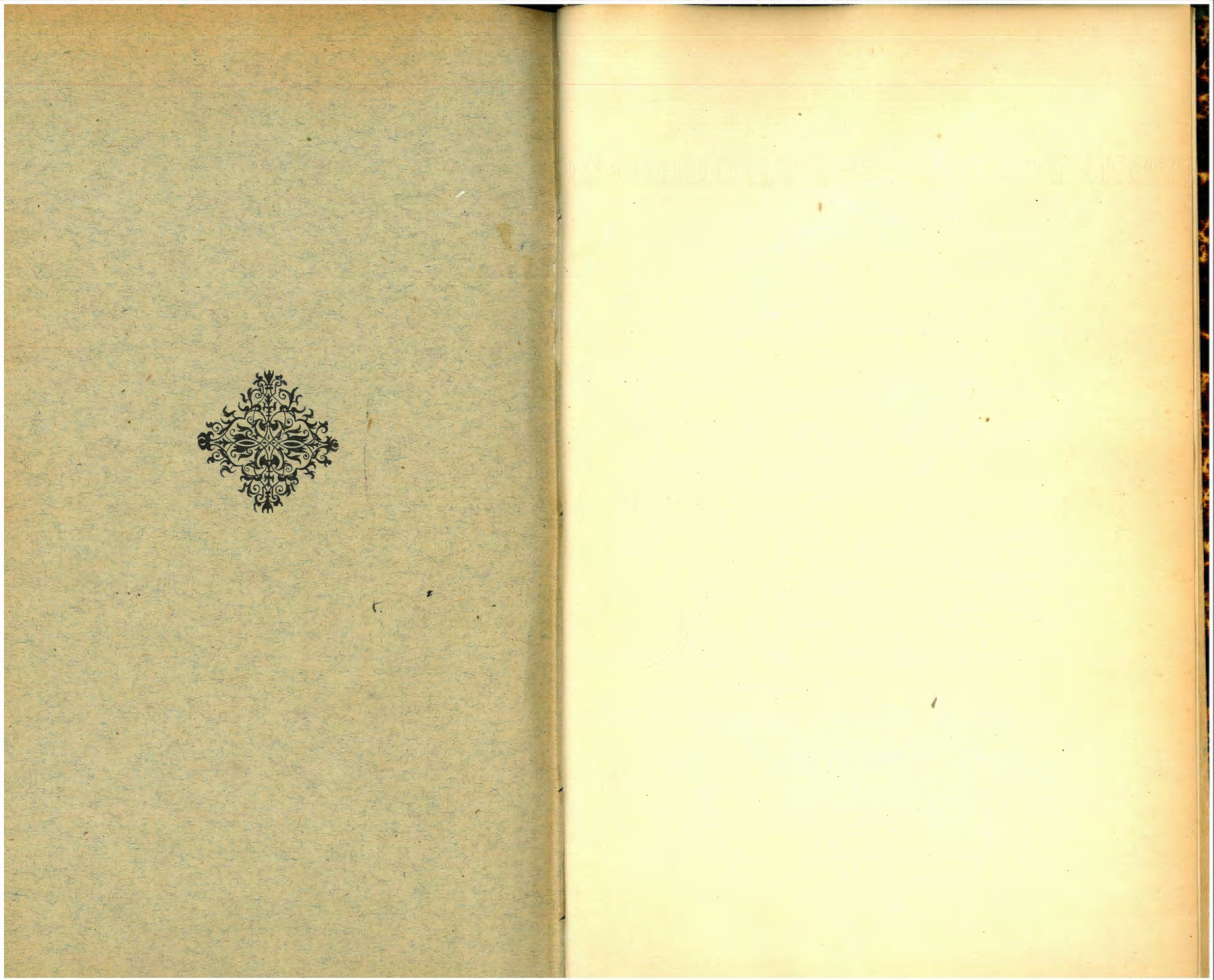
TABLE DES MATIÈRES.

Vu, le 22 décembre 1927 :

Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,
Ferdinand BRUNOT.

Vu et permis d'imprimer :

Le Recteur de l'Académie de Paris,
S. CHARLÉTY.



R. LEBÈGUE

G. LEFEBVRE

THÈSES

LETTRES